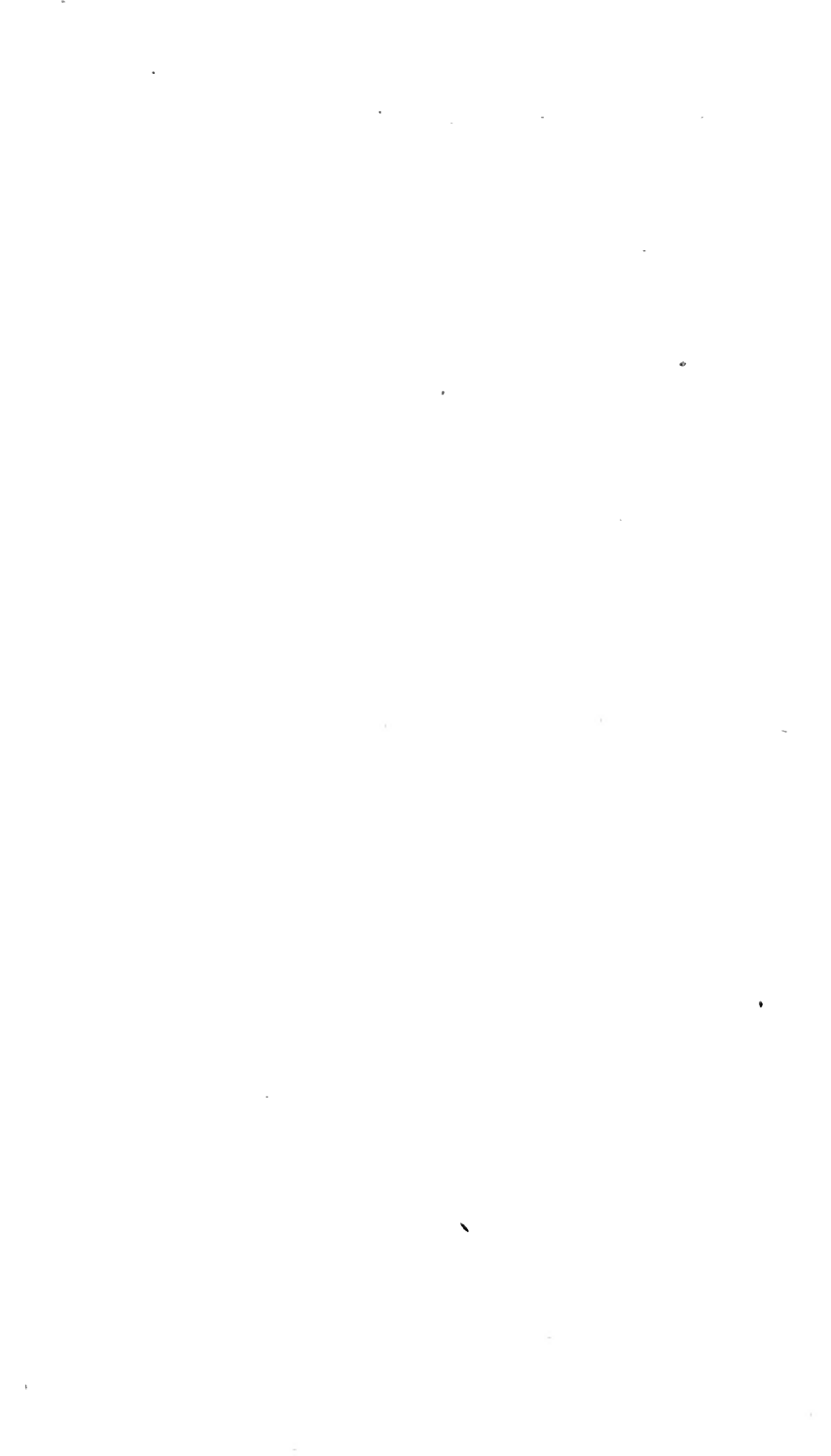


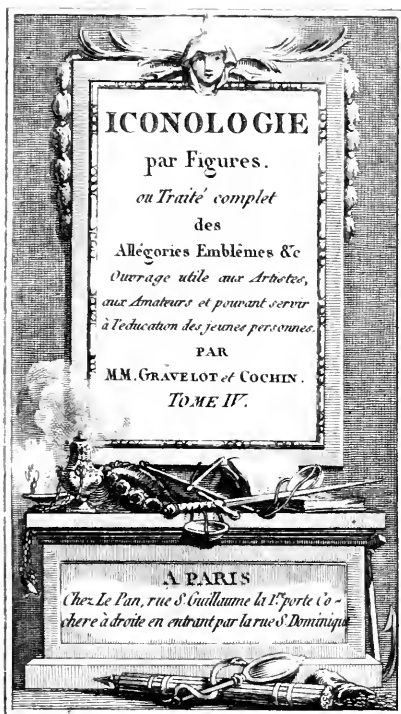
ICONOLOGIE,

OU

TRAITÉ DES ALLÉGORIES,

EMBLÈMES.









H. Girardet inv.

P. Amoult sculp.

P A I X.

FILLE de Jupiter & de Thémis, la *Paix* se reconnoît à son symbole favori, la branche d'olivier qui lui ceint la tête. Son action de mettre le feu à un trophée d'armes, & la corne d'Amalthée qui , dans ses mains, signifie le retour de l'abondance & de la félicité publique , achève de caractériser la *Paix*. Des fûtes, des soleils & autres pièces d'artifices que tiennent des enfans expriment la joie qu'inspire le retour de la *Paix*. C'étoit alors qu'on fermoit à Rome le temple de Janus, qu'on apperçoit dans le fond du tableau.

Sur plusieurs médailles antiques, on donne pour attributs à la *Paix*, une palme, un caducée, quelquefois même on l'a représentée tenant une hache, armée d'une lance, ou appuyée sur la massue d'Hercule; mais ces divers emblèmes, imaginés pour des circonstances locales, ne doivent être employés

(2)

qu'avec beaucoup de circonspection , parce
qu'ils ont le défaut d'être obscurs ou équi-
voques.



P A R T I A L I T É.

Quoiqu'on fasse très-rarement usage de cette figure, on n'a pas cru devoir l'omettre ; mais comme les emblèmes employés par les iconologistes font , la plupart inintelligibles , on a jugé à propos d'y substituer ceux-ci. La *Partialité*, sous les traits d'une femme laide, l'air sombre, le regard faux, portant un bandeau qui lui cache un œil ; de la main droite elle écarte un flambeau , dont la lumière pourroit l'éclairer , & de la gauche fait pencher une balance vuide , pour lui ôter son équilibre.

I M P A R T I A L I T É.

On peut représenter l'*Impartialité* sous l'emblème d'une jeune femme , dont le visage annonce la candeur & la sincérité ; d'une main elle tient en équilibre le fléau d'une balance , & de l'autre semble attester le

ciel de l'intégrité de ses actions. L'*Impartialité* pose le pied sur une planche placée sur un cône, afin de la maintenir en équilibre. Voyez l'article *Équité*, en observant cependant que ce mot ne doit point être pris dans la même acception.



P A T I E N C E.

VERTU qui consiste à supporter, sans murmure, les peines de l'esprit, ou les souffrances qu'on ne peut éviter. Quoique la *Patience* exige une sorte de courage, elle en diffère essentiellement; celui-ci doit être considéré comme un effort sublime, mais momentané, qui fait braver la douleur, le péril & la mort : »le courage, dit Voltaire, est moins » une vertu qu'une qualité heureuse, com- » mune aux scélérats & aux grands hommes«. La *Patience* est peinte sous la figure d'une jeune femme, dont les traits expriment la douceur & la souffrance; assise sur une pierre, elle porte un joug sur les épaules, & ses pieds nus sont posés sur des épines.

On donne aussi le nom de *Patience* à l'application constante avec laquelle on exécute ce que l'on a entrepris. Voyez à ce sujet les articles *Affiduité*, *Persévérance*.

R É S I G N A T I O N.

On peut représenter la *Résignation* sous l'emblème historique de Job sur le fumier , le corps couvert de plaies , avec cette inscription à ses pieds : *Deus dedit, Deus abstulit, &c.*

I M P A T I E N C E.

RÉVOLTE des sens contre le joug de la raison ou de la nécessité. On représente l'*Impatience* par une jeune femme qui fait ses efforts pour briser ses fers , & parvient à rompre les liens dans lesquels ses pieds & ses mains étoient contenus.



PEINTURE

P E I N T U R E.

L'ART d'imiter la nature par le moyen des couleurs , & de parler aux yeux une langue connue de tous les peuples du monde. La *Peinture* est représentée sous la figure d'une belle femme ayant un bandeau sur la bouche , pour exprimer que la *Peinture* est une poésie muette. On la couronne de fleurs , qui par la diversité de leurs nuances , semblent indiquer les moyens qu'elle emploie. La palette , les pinceaux , le chevalet , sont ses attributs naturels. Le beau doit toujours être l'objet de ses études , c'est pourquoi l'on a cru devoir choisir la déesse des graces pour le sujet de son tableau. A côté paroît un amateur qui , par son attitude , exprime l'admiration pour les chef - d'œuvres de la *Peinture* , dont le mécanisme est indiqué en partie par un jeune homme qui broie des couleurs.

(8)

✓



LA PENITENCE

L'Ét. Cestlin filius inv.

Léon Le Grand del.

P É N I T E N C E.

EXPIATION, suivie du repentir des fautes qu'on a commises. La *Pénitence* est représentée par une femme âgée, à genoux devant une croix, pâle, exténuée, les yeux en larmes tournés vers le ciel, le corps couvert d'un cilice, & déchirant ses vêtements, symbole des vanités mondaines. Auprès d'elle est une discipline, & à ses pieds coule une source d'eau vive; allusion à ce verset du psaume : *Amplius lava me ab iniquitate mea*. Ce seroit faire injure au lecteur que de donner l'explication de ces divers attributs.

P É C H É.

OFFENCE commise envers le ciel & la religion. On peint le *Péché* sous la figure d'un jeune homme, dont les traits sont difformes; il a sur les yeux le bandeau de l'erreur, & il est nud pour marquer l'impudence de sa conduite.

Le serpent qui l'enveloppe & le ver qui lui ronge le cœur , sont les symboles des remords. Le *Péché* court sur le bord d'un précipice , parmi des épines couvertes de fleurs , pour indiquer les pièges dont les passions couvrent les dangers , & les maux qu'elles traînent à leur suite.



C. X. Cochin del.

C. J. Langée sculp.

P E N S E R.

NON cette faculté de l'ame qu'on nomme la *Pensée*, mais l'action de réfléchir. On l'a représenté par un homme âgé, la tête appuyée sur sa main, & dans l'action de méditer profondément; sur ses genoux est un écheveau de fil très-mêlé : allusion au désordre des pensées que la réflexion démêle & classe par ordre. L'aigle qu'on voit sur le devant du tableau est une métaphore qui sert à peindre l'élévation & la sublimité du vol de la pensée.

I M B É C I L I T É.

VICE involontaire qui approche de la démence. On le peint sous la figure d'une femme assise, la tête penchée, les yeux fixes, les cheveux en désordre, les mains appuyées sur les genoux, immobile, presque nue, & annonçant l'extérieur le plus stupide. Les attributs qui peuvent convenir à cette figure,

sont des huîtres & autres coquillages qui n'ont
presqu'aucun sentiment.

On peut consulter les articles *Stupidité*,
Démence, *Sottise*.



C. V. Cochin del.

J. B. Le Veau sculp.

P E R F E C T I O N.

LES iconologiftes repréfentent la *Perfection* fous l'emblème d'une belle femme, dont les traits font nobles & réguliers, pour faire connoître que la beauté confifte dans la *Perfection*. Elle tient un compas & trace un cercle, la plus parfaite des figures géométriques ; derrière la *Perfection* eft le zodiaque, fymbole de la révolution ou de l'accompliffement de l'année.

I M P E R F E C T I O N.

COMME l'imagination nous donne l'idée de la perfection par une femme accomplie, de même l'*Imperfection* doit être peinte fous les traits d'une femme difforme, dont toutes les proportions n'ont aucun rapport entre elles ; un grand œil & un petit, un fein trop gros & l'autre trop maigre ; un bras rond, l'autre menu ; ainfi du reſte. On peut ajouter à l'*Imperfection*, de lui faire tracer

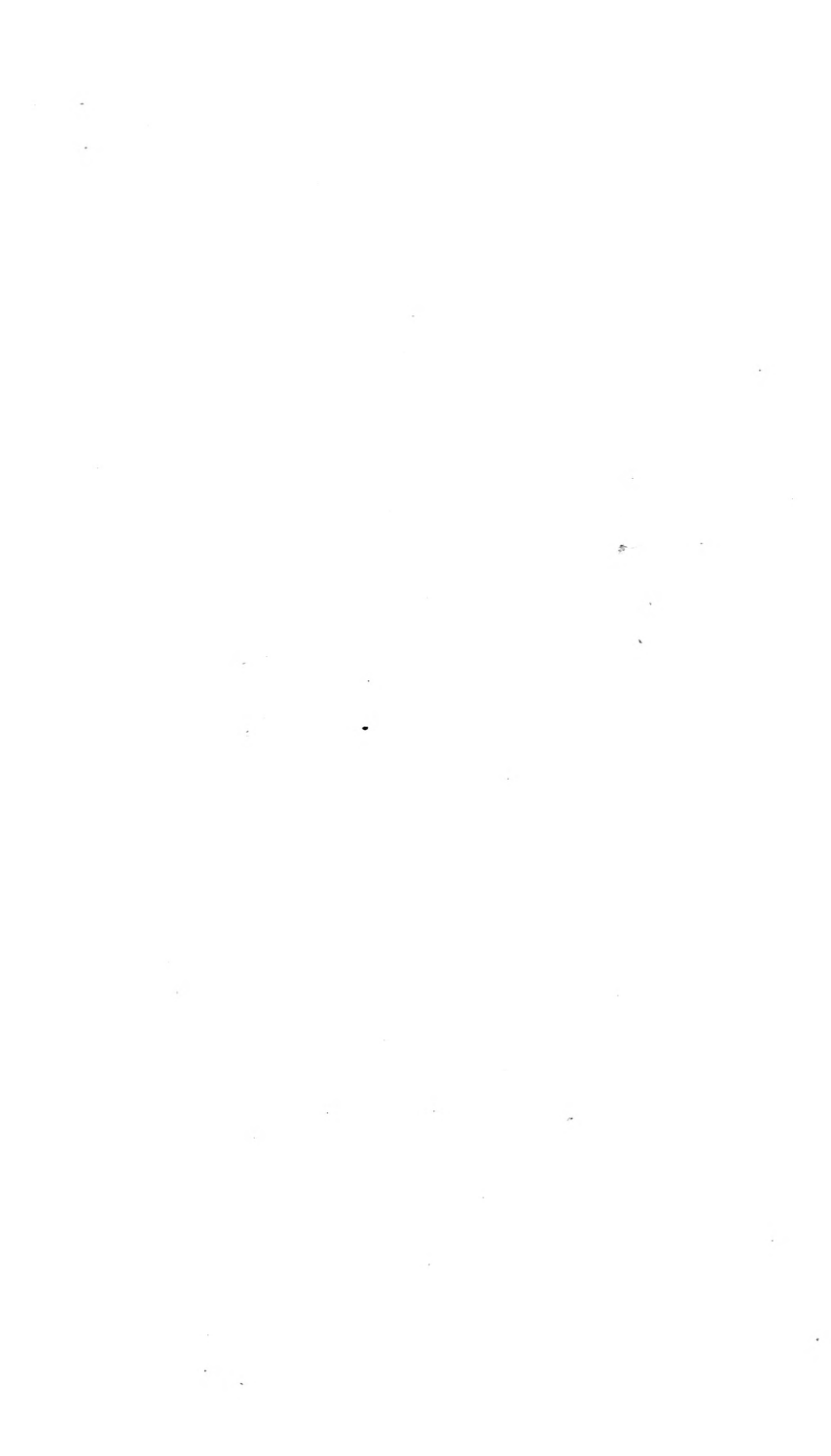
un cercle qu'elle forme irrégulièrement , & autres figures de ce genre.

D I F F O R M I T É.

CETTE figure pourrait être peinte à-peu-près comme la précédente , en ajoutant de la représenter contrefaite , rachitique , borgne ou boiteuse.

L A I D E U R.

ON peut représenter la *Laidetur* par une femme maigre , les yeux petits , la bouche grande , le front chauve , la gorge pendante , les mains sèches , les pieds larges , &c. On ne doit point omettre de lui donner l'air triste & chagrin.





FRANCIS DEL 1758

Richard Sculp

P E R S P E C T I V E.

SCIENCE qui fait partie des mathématiques, de la géométrie, & qui a un rapport direct avec l'optique ; elle enseigne à représenter les objets visibles tels qu'ils se peignent dans notre œil, en les observant à une distance & une hauteur donnée. On représente la *Perspective* sous la figure d'une femme occupée à considérer la section des rayons visuels, supposés partir d'un cube & traverser un corps diaphane, perpendiculaire à l'horison, & placé entre la figure & l'objet.

PERSPECTIVE AÉRIENNE.

ON entend par *Perspective aérienne* celle qui a pour objet la dégradation de la lumière & des couleurs. Cette science a plus de rapport avec la physique qu'avec la géométrie, & les principes n'en sont point aussi certains que ceux de la perspective linéaire. On pourroit

peindre la *Perspective aérienne* sous les traits d'une jeune femme recevant les rayons du soleil à travers un prisme, & les décomposant sur des corps qui les absorbent plus ou moins, en raison de leur couleur locale & de leur distance. Le fond du tableau représentera l'arc-en-ciel & des montagnes à l'horizon, dont l'éloignement ne les fait percevoir que sous une teinte approchant de celle du ciel, avec lequel elles paroissent se confondre.



P H I L O S O P H I E.

AMOUR de la sagesse, désigné par son nom, écrit sur sa poitrine, *Sophia*; courage de l'ame qui s'élève au-dessus des revers. La *Philosophie* consiste encore dans l'étude de la nature & de la morale fondée sur la raison. On la représente sous la figure d'une femme dont les traits nobles, majestueux & le maintien grave, annoncent l'essence & les occupations; d'une main elle tient un livre, & de l'autre un sceptre, symbole de son pouvoir, avec le mors de la raison qui est un de ses attributs. La *Philosophie* gravit une montagne escarpée, remplie d'épines & de cailloux, pour indiquer la difficulté des études qu'elle embrasse; telles sont principalement la physique, la métaphysique, la morale & la logique.

P R É J U G É.

ON représente le *Préjugé* sous l'emblème

Tome IV.

B

d'un homme âgé, environné de nuages , regardant à travers un verre irrégulier & coloré qui change la forme , la situation & la couleur des objets.

P R É V E N T I O N .

OPINION d'autrui reçue sans examen ni réflexion. La *Prévention* étant l'effet de l'ignorance & de l'obstination , on la représente par une vieille femme ayant un bandeau sur les yeux & se bouchant les oreilles.



(LA PHYSIQUE)

P H Y S I Q U E.

SCIENCE qui explique les phénomènes de la nature, les propriétés des corps, fait connoître leurs forces , leurs effets , enseigne les loix de la gravitation , de la pesanteur , du mouvement , &c. On représente la *Physique* sous la figure d'une femme occupée des expériences de la machine pneumatique ; autour d'elle sont plusieurs instrumens à l'usage de la *Physique*, tels que la boussole, le baromètre, la machine électrique, &c celle de Papin. Faute d'instrumens , la *Physique* étoit très-bornée chez les anciens ; depuis un demi-siècle elle a fait des progrès étonnans , & de nos jours on a vu paroître les paratonnerres & les aérostats Si cette dernière invention n'a point encore d'utilité reconnue, elle n'en est pas moins surprenante. On pourroit, dans le fond du tableau de la *Physique*, représenter un vaste aérostat, auquel seroit suspendu la

(10)

galerie contenant des voyageurs, qu'on verroit
s'élever dans les airs.



LA PIETÉ

P I É T E.

L'ANTIQUITÉ comprenoit également sous le nom de *Piété* le dévouement religieux envers les dieux, le respect filial, & cette affection tendre envers les hommes qui nous porte à leur faire du bien. Parmi les nombreux attributs que les anciens ont donné à la *Piété*, on a choisi celui d'une jeune fille pleine de candeur, levant les yeux au ciel, versant d'une patère, qu'elle tient de la main droite, de l'encens dans le feu qui brûle sur un autel, & tenant de la main gauche un encensoir.

P I É T É F I L I A L E.

LE plus doux, le plus respectable des devoirs de la nature, la *Piété filiale* est représentée sous la figure d'une jeune fille, pressant de la main droite sa mamelle gauche : allusion au trait connu de la fille de Cimon, qui conserva les jours de son père en le nourrissant de son

lait. L'attribut distinctif de la *Piété filiale* est la cigogne, parce que cet oiseau nourrit, dit-on, son père & sa mère pendant leur vieillesse.

I M P I É T É.

Les iconologistes peignent l'*Impiété* sous l'emblème d'une femme qui brûle un pélican; mais on a préféré une allégorie plus claire & plus sensible. Une jeune femme, au regard impudent, debout sur un autel renversé, & montrant avec dérision la *Piété* qui brûle des encens sur un autel, désigne mieux la caractère de l'*Impiété*.

S A C R I L È G E.

PROFANATION des choses saintes. On représente le *Sacrilège* par un homme furieux, les yeux égarés, les cheveux hérissés, armé d'un flambeau, détruisant & foulant aux pieds des autels, des statues brisées, & autres objets consacrés au culte des dieux.



P L A I S I R.

C'EST par les sens que l'homme goûte le *Plaisir*, & éprouve la douleur; jouir & souffrir paroît être sa devise. Le *Plaisir* est représenté par un jeune homme couronné de myrthe & de roses, des ailes au dos, à demi couvert d'une draperie légère de couleur changeante, tenant une harpe & ayant près de lui une syrène qui lui présente une coupe. L'âge bouillant des *Plaisirs* est la jeunesse, qui se laisse facilement séduire par les attraits de la volupté, ce que désigne la harpe, les roses & le myrthe, consacré à Vénus. Les ailes annoncent que le *Plaisir* est volage & de courte durée; & la syrène qui lui présente une coupe, allusion à celle de Circé, fait connoître le danger qui suit nécessairement l'abus des plaisirs.

(24)



P O É S I E.

Les anciens ont nommé la *Poésie*, le langage des dieux, soit parce qu'elle étoit spécialement consacrée à leur culte, soit à cause que les oracles s'exprimoient en vers. On représente la *Poésie* sous l'emblème d'une jeune muse, unissant sa voix au son de sa lyre, & paroissant animée de cet enthousiasme qu'inspire le génie. La lyre est posée sur une pierre, où l'on a placé le médaillon d'*Homère*, au bas duquel sont les attributs des héros dont la *Poésie* célèbre la gloire, & avec lesquels elle partage le laurier dont elle est elle-même couronnée. Plusieurs figures, qui paroissent écouter avec ravissement les accens harmonieux de la *Poésie*, indiquent l'admiration des hommes pour cet art sublime.

(26)



H. Gaudet del.

N. P. Lamy sculp.

P O L Y M N I E.

LA muse de la réthorique, *Polymnie*, est représentée couronnée de perles, vêtue de blanc, la main droite dans l'action de haranguer, & tenant de la gauche un rouleau où est écrit le mot *suadere*, (persuader). Les noms de Cicéron & de Démosthènes, les deux plus célèbres orateurs de l'antiquité, sont écrits sur des rouleaux auprès de *Polymnie*.



H. Gravelot inv.

N. de Lamoignon sculp.

P R A T I Q U E.

La Théorie conçoit , la *Pratique* opère , mais l'une & l'autre doivent se prêter des secours mutuels ; la première n'emploie que la réflexion , la main & l'instrument sont nécessaires à la seconde ; c'est ce que désignent l'équerre & le compas que tient la figure qui représente la *Pratique*. L'œil qu'on voit dans une main placée sur la pierre qui lui tient lieu de table , sert à exprimer la recherche que demande une exécution soignée. La tortue & la lampe sont les symboles de l'assiduité & du travail qu'exige la *Pratique* , & le cercle tracé sur une table , est celui de la perfection où elle doit tendre. On pourroit représenter la *Pratique* sous les traits d'une vieille femme , parce qu'elle doit être éclairée par l'expérience.

(30)



H. Vivrollet-Leduc

P R I N T E M S.

LA plus riante des saisons, le *Printems* est représenté sous les traits de Flore, ou d'une jeune nymphe, tenant une guirlande de fleurs, emblème du renouvellement des plantes & du réveil de la nature, qui semble se ranimer aux premiers feux du soleil. L'Amour dans l'action d'essayer ses traits, annonce le projet qu'il a d'en faire usage sur tous les êtres soumis à son empire : idée qu'on a tâchée d'exprimer par deux tourterelles qui se caressent sous un buisson de roses.

(32)

PROMÉTHÉE.



◡ PROMETHÉE. ◡

P R O M É T H É E.

CONSIDÉRÉ comme l'emblème du génie créateur , on représente *Prométhée* sous la figure d'un beau jeune homme , secouant son flambeau sur la tête d'un mortel qu'il vient d'animer ; celui-ci exprime sa surprise & tourne ses regards reconnoissans vers la divinité qui lui donne l'existence. On sçait que *Prométhée*, fils de Japet & de Clymène , après avoir formé l'homme du limon de la terre , l'anima du feu céleste qu'il avoit dérobé dans le ciel par le secours de Minerve. Le supplice de *Prométhée* sur le mont Caucase , où ses entrailles , sans cesse rennaissantes , étoient déchirées par un vautour , est une fiction qui ne peut être relative qu'à l'emblème des remords.

Pour exprimer la liberté rendue aux arts & au génie , on pourroit représenter *Prométhée* enchaîné sur le mont Caucase , & la Liberté ,

avec les attributs qui la caractérise, rompant les fers du fils de Japet. On fait que *Prométhée* ne subit ce supplice qu'après avoir dérobé le feu céleste dont il anima sa statue, & que sa flamme est celle du génie, qui donne le sentiment & la vie à tous les ouvrages auxquels il préside.



P R O S P É R I T É.

FAVEUR de la fortune , mais qui dépend très-souvent de la conduite. On peint la *Prosperité* par une femme dont le visage est riant , les habits somptueux , tenant d'une main une corne d'abondance remplie de pièces d'or , & de l'autre un faisceau de branches de chêne , de lauriers , de fleurs , de pampres de vignes , de bled , enfin de tout ce qui peut servir à indiquer la gloire & la félicité.

B O N H E U R.

On peut le représenter par un jeune homme auquel on donnera les attributs de la figure précédente , en y ajoutant ceux de la Sagesse , de la Prudence & de la Tempérance , parce que sans ces vertus il n'est point de *Bonheur* durable.

V E R T U.

COMME il n'est point de vrai bonheur sans la *Vertu*, il a paru convenable de placer cet article à la suite du précédent. La *Vertu*, révérée chez toutes les nations de l'univers, l'étoit particulièrement chez les Romains qui lui avoient élevés des temples. On la représente sous les traits d'une femme jeune, belle, dont l'attitude noble & décente inspire le respect. Elle est vêtue de blanc, & se reconnoît au soleil qui brille sur sa poitrine, ainsi qu'à la couronne de laurier qu'elle tient à la main. On la peint debout, & quelquefois avec des ailes, pour marquer son activité; le soleil & la couleur de ses vêtemens annoncent la pureté de ses intentions, & la couronne de lauriers, l'immortalité qui est la récompense de la *Vertu*.

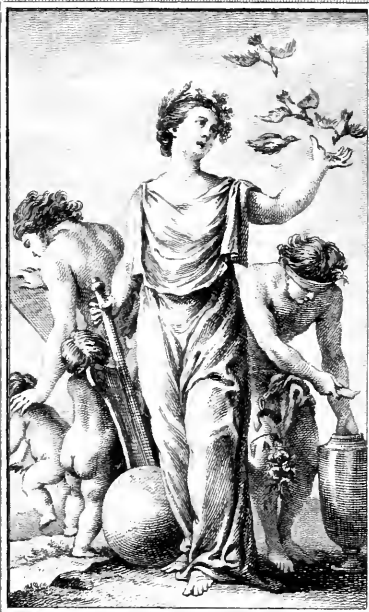
A D V E R S I T É.

UNE femme âgée , triste , abbatue par le malheur & vêtue de lambeaux , est l'emblème de l'*Adversité*. D'une main elle s'appuye sur un roseau , en traversant un champ stérile ; ses membres sont couverts de plaies , que des chiens viennent lécher. Derrière elle on apperçoit sa cabanne détruite par un incendie.

C A L A M I T É.

On peut la peindre sous les mêmes attributs que la figure précédente , excepté qu'au lieu de la chaumière en flamme , on représentera derrière la *Calamité* un champ ravagé par la grêle , ou inondé par les débordemens d'un fleuve , selon les circonstances où l'on emploiera cette figure.

(38)



○ LA PROVIDENCE ○

C. N. Cochin, pinx. del.

J. Le Franc, sculp.

P R O V I D E N C E.

PUissance active de la divinité dans la conservation de l'univers. On la représente par une femme dont les traits nobles & majestueux annoncent en même-tems la tendresse & la bonté ; d'une main elle tient un gouvernail auprès du globe du monde , tandis que de l'autre elle donne à manger aux oiseaux. Ces emblèmes ingénieux & expressifs n'ont besoin d'aucune explication.

A T H É I S M E.

On peut représenter l'*Athéisme* par un homme égaré , furieux , déchirant , en détournant la tête , le mot *Gehova* écrit en hébreu & resplendissant de lumière. L'*Athéisme* sera nud ; le bandeau qui lui couvre les yeux laissera voir des oreilles d'âne , symbole de l'ignorance & de l'entêtement. Sous les pieds de l'*Athéisme* , on appercevra une castolette où brûlent des parfums & un phénix au milieu d'un brasier ,

emblèmes connus de la divinité & des hommages qu'on lui rend.

D E S T I N.

DIVINITÉ adorée des anciens & à laquelle Jupiter même étoit soumis. Sans s'arrêter aux rêveries de la mythologie, on a représenté le *Destin* par un jeune homme, d'un caractère sévère, pour indiquer qu'il est inflexible, tenant une table d'airain, où sont gravés ses arrêts, & conduisant deux enfans dont l'un folâtre autour de lui, tandis qu'il fait tomber l'autre dans un précipice.

F A T A L I T É.

ON pourroit peindre la *Fatalité* sous les traits d'une femme, avec les mêmes attributs que la figure précédente ; mais en supprimant la table d'airain.

S O R T.

C'ÉTOIT sous l'emblème d'une femme que les Romains représentoient cette figure, parce

que dans leur langue le mot *Sort* est féminin. On peut peindre le *Sort* sous l'image d'un jeune homme , les yeux couverts d'un bandeau , & prenant des billets dans une urne destinée à les recevoir ; de sa draperie tombent , au hazard , des bijoux , des couronnes , des chaînes , des fleurs , des épines , en un mot tous les symboles des biens & des maux.

H A Z A R D.

C'EST lui qui donne la naissance , les trônes les richesses. On peut donc représenter le *Hazard* par un vieillard aveugle qui , dans sa course rapide , laisse échapper , des pans de sa robe , des petits bulletins , où sont écrits des noms , dont les uns sont reçus par les génies des grandeurs , de la fortune , tandis que d'autres sont noyés dans le fleuve de l'oubli.

{42}



LA PRUDENCE

C. J. G. Schumacher del.

C. L. Lignee sculp.

P R U D E N C E.

LE caractéristique symbole de cette vertu est le miroir entouré d'un serpent. On donne le miroir pour attribut à la *Prudence*, afin d'indiquer à l'homme la nécessité de s'examiner, de se connoître, pour régler sa conduite, & le serpent, parce que ce reptile, lorsqu'il est attaqué, cache, dit-on, sa tête pour la mettre à l'abri du danger. Quelquefois aussi l'on donne à la *Prudence* un casque d'or, ce qui signifie que l'homme prudent fait résister aux embûches de la fraude & de la perfidie.

T É M É R I T É.

UNE jeune femme, les yeux couverts de sa main & marchant sur une planche qui couvre un précipice, est l'emblème de la *Témérité*. On peut ajouter au devant de cette figure des piques dirigés contre elle, sur lesquelles, par son imprudence, elle va se précipiter.

I M P R U D E N C E.

ON peut représenter cette figure comme la précédente , en observant de lui faire tourner la tête derrière elle , au lieu de mettre la main devant ses yeux ; l'on doit supprimer les piques , parce qu'on peut être imprudent sans être téméraire.

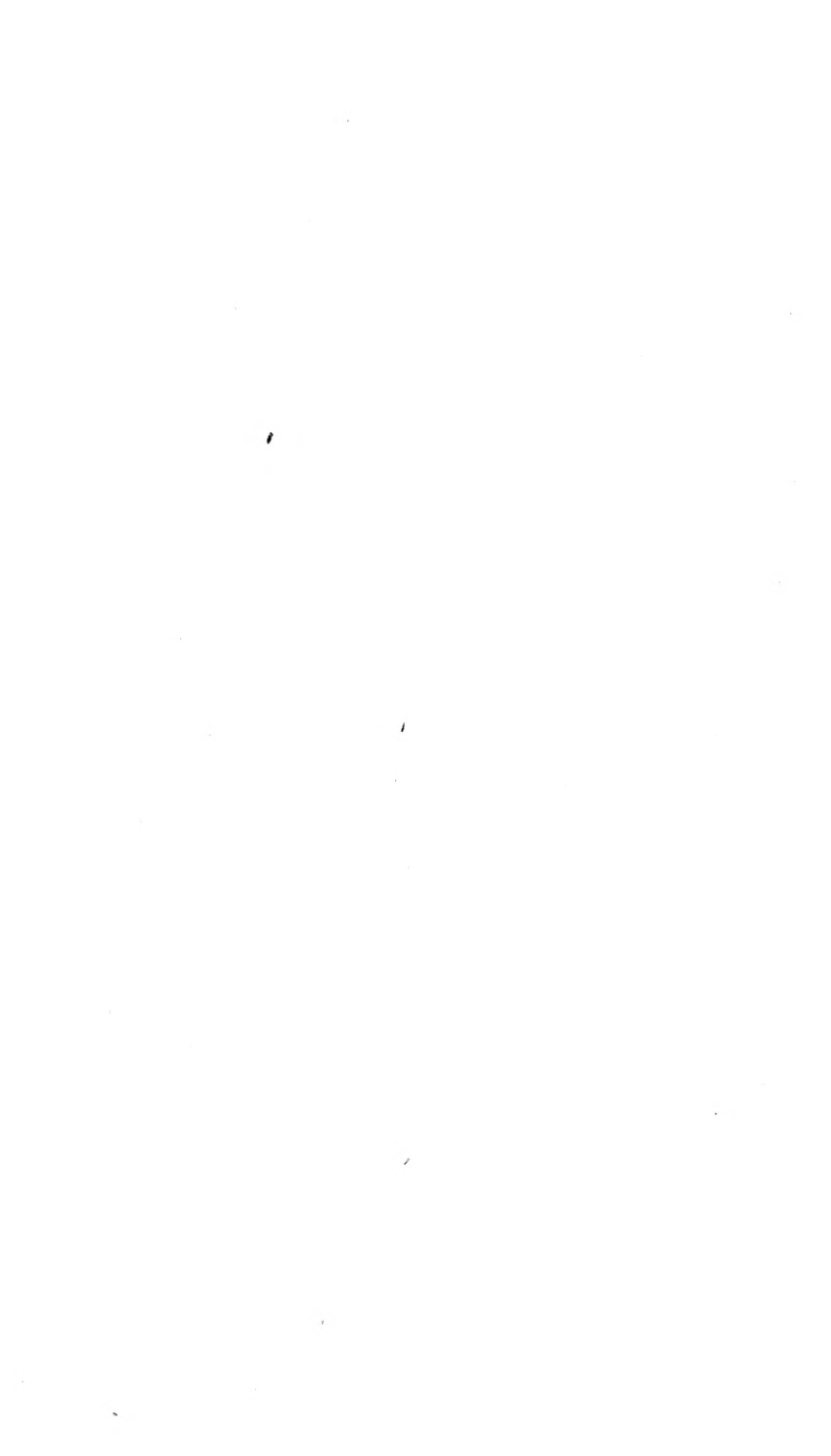


PRUDENCE *Chret.*

PRUDENCE CHRÉTIENNE.

ON peut la représenter tenant une tête de mort , parce que la *Prudence chrétienne* nous engage à méditer sur le moment terrible qui doit décider de notre malheur ou de notre félicité éternelle ; ce qu'indique la maxime , consacrée par la religion , qu'on voit écrite autour du miroir que tient la *Prudence chrétienne* : *Memento quia pulvis es*. L'horloge de sable désigne l'incertitude où nous sommes de notre heure dernière , & une lampe allumée fait allusion à la parabole des vierges sages ; ce dernier attribut a été employé par Michel-Ange Slodtz , dans une des figures du péristyle de Saint-Sulpice.

(48)





P U R E T É.

L'EMBLÈME le plus universel de la *Pureté* est une jeune fille, modeste, les yeux baissés, vêtue de blanc, la tête couverte d'un voile & tenant un lys, qui est le symbole de cette vertu.

P U D E U R.

IGNORANCE modeste que la pureté de l'ame fait rougir. On représente la *Pudeur* sous les traits d'une jeune vierge ; la candeur sur le front elle baisse les yeux & rougit. Comme la *Pureté*, elle porte un voile & tient un lys ; mais la *Pudeur* est vêtue de rouge & tient de la main droite une branche de la plante nommée fenlitive, qui a la propriété de se retirer dès qu'on la touche.

I M P U R E T É.

VICE opposé à la *Pureté*, moins odieux que la *Luxure*, mais également contraire à la

(48)

Pudeur & à la chasteté. On peut le représenter par l'emblème historique de Joseph , que la femme de Putiphar s'efforce de retenir par son manteau.

RAISON.



R A I S O N.

FACULTÉ de l'ame que nul être , dans la nature , ne possède au même degré que l'homme. L'emblème de la *Raison* est une femme armée , dont un diadème orne le casque , & mettant un lion sous le joug ; pour faire entendre que la *Raison* est donné à l'homme pour combattre & dominer ses passions. L'olivier qui croît derrière elle , annonce que le fruit de cette victoire est la paix de l'ame.

(50)



RAISON Chret^{ne}

A. C. Del.

A. D. Sculp.

RAISON CHRÉTIENNE.

ON doit la représenter sous l'emblème d'une belle femme , ayant la gravité décente & la persuasion qui doivent la caractériser ; elle porte une couronne sur la tête , & tient un lion par la bride. Le mors, qu'on peut lui faire tenir également , est l'attribut particulier de la *Raison* qui sçait mettre un frein aux passions dangereuses , & l'épée indique qu'elle doit les combattre sans cesse. La *Raison chrétienne* a les yeux fixés vers le ciel , d'où s'échappe un rayon de lumière , parce que c'est du ciel qu'on obtient la force de triompher des obstacles qui s'opposent à notre félicité éternelle.

D É M E N C E.

CETTE maladie de l'esprit est peinte sous la figure d'un vieillard décrépît , à cheval sur un bâton , & jouant, comme font les enfans , avec un petit moulin de carte.

(52)

R É C O M P E N S E.

On peint la *Récompense* sous les traits d'une femme d'un âge mûr , ayant une couronne d'or sur la tête , emblème de sa dignité ; d'une main elle tient une mesure , pour indiquer qu'elle accorde les récompenses avec justice & discernement. On ne lui donne point de balance , afin de ne point faire d'équivoque. De la main droite elle distribue des récompenses , représentées par des palmes , des couronnes de laurier , de chêne , des médailles , &c.

C O R R E C T I O N.

UNE femme , armée d'une discipline , & dont le regard est sévère , est l'emblème que les iconologistes donnent de la *Correction*. On doit la représenter âgée , parce que la *Correction* demande beaucoup de prudence.

CHÂTIMENT.

On le peint, sous l'aspect d'un vieillard fêvère, assis, ayant sur ses genoux un faisceau de verges déliées ; d'une main il tient la hache élevée, & de l'autre un sabre. Autour de lui sont des chaînes, & autres instrumens de supplice.

PUNITION.

La *Punition* doit être représentée par une femme avec les attributs pris de l'une ou l'autre des deux figures précédentes, relativement à la gravité de la faute.



LA RELIGION.

RELIGION.

PRISE en général pour un culte rendu à la divinité, la *Religion* est représentée par une femme dont les traits majestueux inspirent la vénération & le respect; un voile descend sur son front, elle est inclinée devant un autel antique, & fait des libations, ou brûle de l'encens en l'honneur des dieux. Les anciens donnoient pour symbole à la *Religion* un éléphant, parce que l'on croyoit que cet animal adoroit le soleil.

RELIGION CHRÉTIENNE.

On peint la *Religion chrétienne* sous les traits de la figure précédente; son attribut particulier est une croix, symbole du salut, qu'elle tient embrassée. Sous le bras gauche, la *Religion chrétienne* porte les livres de l'ancien & du nouveau testament; elle est posée sur une pierre angulaire, & ses regards sont tournés vers le ciel, où le St-Esprit lui apparoît sous la forme d'une colombe.

RELIGION ERRONÉE.

L'ENCENSOIR , qu'on lui fait tenir , est employé comme attribut générique du culte ; mais pour désigner sans équivoque la *Religion erronée* , on ne la place point sur la pierre angulaire ; un bandeau , symbole de l'erreur , lui couvre les yeux & l'empêche d'appercevoir la véritable lumière ; la *Religion erronée* n'est éclairée que par celle d'une lanterne sourde qu'elle tient à la main.

HÉRÉSIE.

On peut donner à l'*Hérésie* les mêmes attributs de la figure précédente , en y ajoutant les livres des plus fameux hérésiarques.

RELIGION PAYENNE.

Voyez *Idolâtrie*.



RELIGION *Judaïque.*

RELIGION JUDAÏQUE.

LA *Religion judaïque*, le front couvert d'un voile & appuyée sur les tables de la loi, tient d'une main la verge du législateur des Hébreux, & de l'autre le lévitique, où sont renfermés les préceptes & les cérémonies de la religion du peuple juif. L'arche d'alliance, le chandelier à sept branches, le bonnet du grand-prêtre, l'encensoir & le mont Sinaï, qui terminent le tableau, achèvent de caractériser la *Religion judaïque*. On l'a représentée le front couvert d'un voile, pour faire entendre que les mystères de l'ancienne loi n'étoient que la figure de ceux de la nouvelle.

(58)



St. Charles del. pin.

Dessiné par.

RENOMMÉE.

CETTE figure est trop connue pour avoir besoin d'une longue explication. On la représente toujours légèrement vêtue, avec des ailes & portée sur les nuages, pour peindre la célérité avec laquelle la *Renommée* parcourt l'univers. Echo des bruits & des rumeurs, elle tient deux trompettes, dont l'une publie les bonnes actions, & l'autre les mauvaises. Virgile a soin de parfumer sa robe d'yeux, d'oreilles & de bouches, pour faire entendre que si la *Renommée* voit & entend tout, elle a autant de bouches pour en instruire les nations.



L'avis de l'éditeur.

R E P E N T I R.

REGRET sincère des fautes qu'on a commises. On l'a représenté par un homme affligé , revêtu d'un cilice , & appercevant dans un miroir son cœur rempli de taches, emblèmes des iniquités que le *Repentir* s'empresse d'effacer par la pénitence. Auprès de lui sont des fouets, des disciplines, & sa tête est chargée d'un sac de cendre, sous le poids duquel le *Repentir* paroît affaissé.

I N J U R E.

SUIVIE du repentir, l'*Injure* offensante est peinte sous les traits d'une femme irritée, coëffée de serpens, le regard farouche, & dans l'action de frapper. Elle tient un faisceau d'épines, & foule aux pieds les balances de Thémis.

R E M O R D.

TOURMENS causés par le reproche intérieur

du crime qu'on a commis. On représente le *Remord* par un homme en proie au désespoir, se traînant à terre, mordant ses poings, & enveloppé d'un serpent qui lui ronge le cœur. Le vautour déchirant les entrailles de Prométhée, a été pris encore pour emblème des remords.

F U R I E S.

Aux remords qui tourmentent les criminels, on ajoute quelquefois les *Furies*, divinités infernales, connues encore sous le nom d'Euménides. Elles étoient trois, Thésiphone, Mégère, Aleçon, occupées dans le Tartare à punir les coupables. On peint les *Furies* maigres, affreuses, les yeux étincellans de colère, armées de fouets, de flambeaux, & coiffées de serpens. Pour cette figure, voyez *Discorde*.



R É P U T A T I O N.

LA *Réputation* est peinte sous l'emblème de la Renommée, mais ayant le vol moins prompt, le visage plus modeste, le regard plus tendre ; elle n'embouche point la trompette qu'elle tient à la main, & ses ailes sont parsemées d'yeux, de bouches & d'oreilles. On peut encore faire échapper de sa draperie les fleurs les plus odoriférantes.

R E N O M M É E. (*Bonne*)

C'EST sous les traits d'une femme agréable qu'on représente la *bonne Renommée*, elle sonne de la trompette & tient de la main droite une branche d'olivier, symboles caractéristiques des actions vertueuses que cette déesse s'empresse de publier.

R E N O M. (*Mauvais*)

ON le peint sous la figure d'un homme de

(64)

mauvaise humeur , ayant des ailes noires ,
enveloppé de ses vêtemens , & cherchant à
éviter des cornets recourbés qui le poursuivent.

RHÉTORIQUE





Del. et Sculp. 1773

Le Flam. Sculp.

R H É T O R I Q U E.

ELLE est représentée par une femme élégamment vêtue , ornée de guirlandes de fleurs , & dans l'action de parler avec véhémence ; on lui donne pour attributs , un sceptre & un livre sur lequel on lit ces mots : *Orratus, Persuasio*, devise & objet de la *Rhétorique*. Les anciens iconologistes y ont ajouté une chimère, ou monstre composé d'une tête de lion, d'une tête de chèvre, & d'une tête de dragon ; mais indépendamment de cette monstruosité ridicule, les emblèmes qu'ils ont voulu désigner par cet assemblage sont si forcés, si peu intelligibles, qu'on a cru devoir les supprimer. Un emblème consacré par les anciens, & qui parle davantage aux yeux, c'est un génie conduisant, avec facilité, plusieurs hommes, par des fils qui vont jusqu'à leurs oreilles.

(66)



C. N. Cochin del.

J. Le Vau Sculp.

R I C H E S S E.

FILLE du travail & de l'économie , la *Richesse* est représentée par une femme superbement vêtue , ornée de bijoux , mais dont le visage n'exprime point la gaieté , parce que la *Richesse* ne procure point le bonheur. Autour d'elle sont des sacs d'argent , & l'on apperçoit dans le fond du tableau une allée d'arbres qui indique l'opulence ; on pourroit encore ajouter auprès de la *Richesse* une corne d'abondance remplie de pièces d'or.

M É D I O C R I T É.

On peint la *Médiocrité* sous la figure d'une femme dont les traits annoncent le contentement & la satisfaction ; elle est vêtue simplement , & tient une bourse en s'appuyant contre une colonne ; sa devise est *Medio tutissimus ibis*.

P A U V R E T É.

FIGURE de la paresse & de l'oïveté , d'après la définition des anciens, la *Pauvreté* est peinte sous la figure d'une femme pâle, maigre, presque nue , ou couverte de lambeaux , & dans l'action de mendier. On peut encore la représenter, sous les mêmes traits, dans un champ moissonné & dans une attitude gémissante, s'occupant à glaner quelques épis.

M I S È R E.

LA *Misère* est plutôt considérée comme la suite involontaire des fléaux ou des malheurs qu'on éprouve , & la *Pauvreté* comme celle d'un défaut d'ordre ou de conduite. On peut consulter l'article précédent , pour représenter la *Misère* d'après la distinction qui vient d'être faite.



Il Gravé par

Benard &c

S A G E S S E.

Le guide le plus sûr , parmi les ténèbres de l'erreurs , les dangers , les accidens de la vie , est la *Sageſſe*. C'est ce qu'expriment la lampe qui brille dans l'obſcurité d'une nuit épaiſſe , ainſi que le fil qui , dans le labyrinthe où elle ſemble marcher , dirige les pas de la *Sageſſe*. L'à plomb qu'elle tient eſt l'image de l'heureuſe égalité qu'elle ſçait garder dans la bonne comme dans la mauvaiſe fortune. Les livres qu'on voit devant la *Sageſſe* ſignifient que cette vertu ſ'acquiert & ſ'accroît par les connoiſſances.

{ 70 }



SAGESSE DIVINE.

SAGESSE DIVINE.

ON la représente sous l'emblème d'une jeune vierge , ayant un soleil sur la poitrine , & s'élevant au ciel , où l'on apperçoit le St-Esprit , sous la forme d'une colombe : allusion à ces paroles de l'écriture sainte : *Sapientiam docet spiritus Dei*. Le sceptre & la couronne qu'on voit aux pieds de la *Sagesse divine* , indiquent le mépris qu'elle fait des vanités mondaines.

F O L I E.

POUR ne point répéter des idées trop rebattues , on a cru pouvoir représenter la *Folie* par une femme couchée à terre , riant à l'excès , & tenant dans sa main une lune , emblème de la maladie de l'esprit. La marotte , attribut distinctif de la *Folie* , est auprès d'elle ; des papillons voltigent autour de sa tête , & elle montre la Sagesse comme un objet de risée.

(72)



S A N G U I N.

Les anciens avoient imaginé , comme on l'a observé à l'article Elegmatique , de personifier les différentes complexions du corps humain ; mais on observera que le goût a proferit de l'allégorie toutes ces figures insignifiantes ; cependant , comme elles l'ont quelquefois employées par les anciens artistes , on n'a pas cru devoir les exclure de l'iconologie. Le *Sanguin* est représenté par un jeune homme ayant le visage riant & le teint vermeil. Les instrumens de musique , & autres attributs de la gaieté qu'on voit près de lui , désignent son goût pour les exercices & les amusemens agréables ; de même que le penchant du *Sanguin* pour les dons de Bacchus & les plaisirs de l'Amour , sont indiqués par une corbeille de raisin , une coupe , & par les colombes de Vénus.



S A N T É.

DÉESSE révérée des Grecs & des Romains , qui lui avoient élevé des temples sous le nom d'Hygiée. On peint la *Santé* sous la figure d'une jeune femme , dont l'emboupoint & le visage frais & vermeil annonce la gaité ; elle tient à la main un bâton noueux entouré d'un serpent , symbole qu'on donne à Esculape , & qui doit être regardé comme l'attribut distinctif de la *Santé*.

M A L A D I E.

UNE femme pâle , décharnée , souffrante , couchée dans un lit , d'où elle implore la santé , est l'emblème le plus naturel de la *Maladie*. Près du lit est la Mort , cachée en partie sous un voile , & tenant une horloge de fable.

M O R T.

ON a , presque toujours , représenté la *Mort* sous l'aspect hideux d'un squelette , figure dégou-

tante , dont l'image révolte dans la peinture , & que la sculpture ne peut exécuter avec succès ; peut-être seroit-il plus exact & ser-tout plus poétique & plus pittoresque de peindre la *Mort* sous l'emblème d'une jeune femme moissonnée dans son printemps ; on la représenteroit desséchée par les maladies & les souffrances ; une pâleur livide répandue sur toutes les parties du corps , les traits déformés , la bouche contractée , les narines resserées , & le relâchement apparent des chairs , annonceroient d'une manière non-équivoque la privation du souffle de vie. On pourroit également lui faire tenir la faux du tems & l'horloge de sabbat qui indique que l'heure fatale est arrivée. C'est aux poètes & aux artistes célèbres à autoriser cette pensée par l'usage. En attendant , on pourra se servir de l'emblème connu du squelette armé de la faux & tenant le sablier.

P A R Q U E S.

DIVINITÉS qui présidoient à la vie des hommes. Les fonctions de ces trois sœurs, filles de l'Érèbe & de la Nuit, varient souvent dans la mythologie. Le plus souvent elles sont représentées sous la figure de trois vieilles femmes. Mais je préférerais l'idée ingénieuse dont Mignard a fait usage dans un des tableaux du plafond de St-Cloud, où l'âge varié des Parques indique les principales époques de la vie, la jeunesse, la virilité, la vieillesse. *Lachésis*, qui tient la quenouille, est plus jeune que *Cloton*, qui tourne le fuseau, mais *Atropos*, qui coupe le fil, est toujours peinte sous les traits d'une vieille, dont le caractère farouche exprime l'emploi. On fait que pour caractériser une heureuse destinée, les *Parques* doivent filer une trame de laine blanche, ou d'or & de soie, & que pour annoncer une vie malheureuse, la trame doit être de laine noire.

(78)





H. Gravelot inv.

N. de Launay sculp.

S C I E N C E.

On décore du nom de *Science* la réunion des connoissances acquises par l'étude & fondées sur l'évidence. C'est pourquoi l'on a représenté la *Science* sous les traits d'une femme d'un maintien grave, placée sur le recueil des connoissances humaines (l'Encyclopédie), dans lequel leurs enchainemens & leurs rapports sont en même-tems développés. Comme la *Science* ne s'acquiert que par l'étude, on a mis auprès d'elle l'oiseau de Minerve. Le tems ne peut rien sur elle, c'est ce qu'indique la guirlande de laurier, dont l'arbre est toujours verd. Autour de la *Science* sont réunis les différens objets de ses études.

(80)

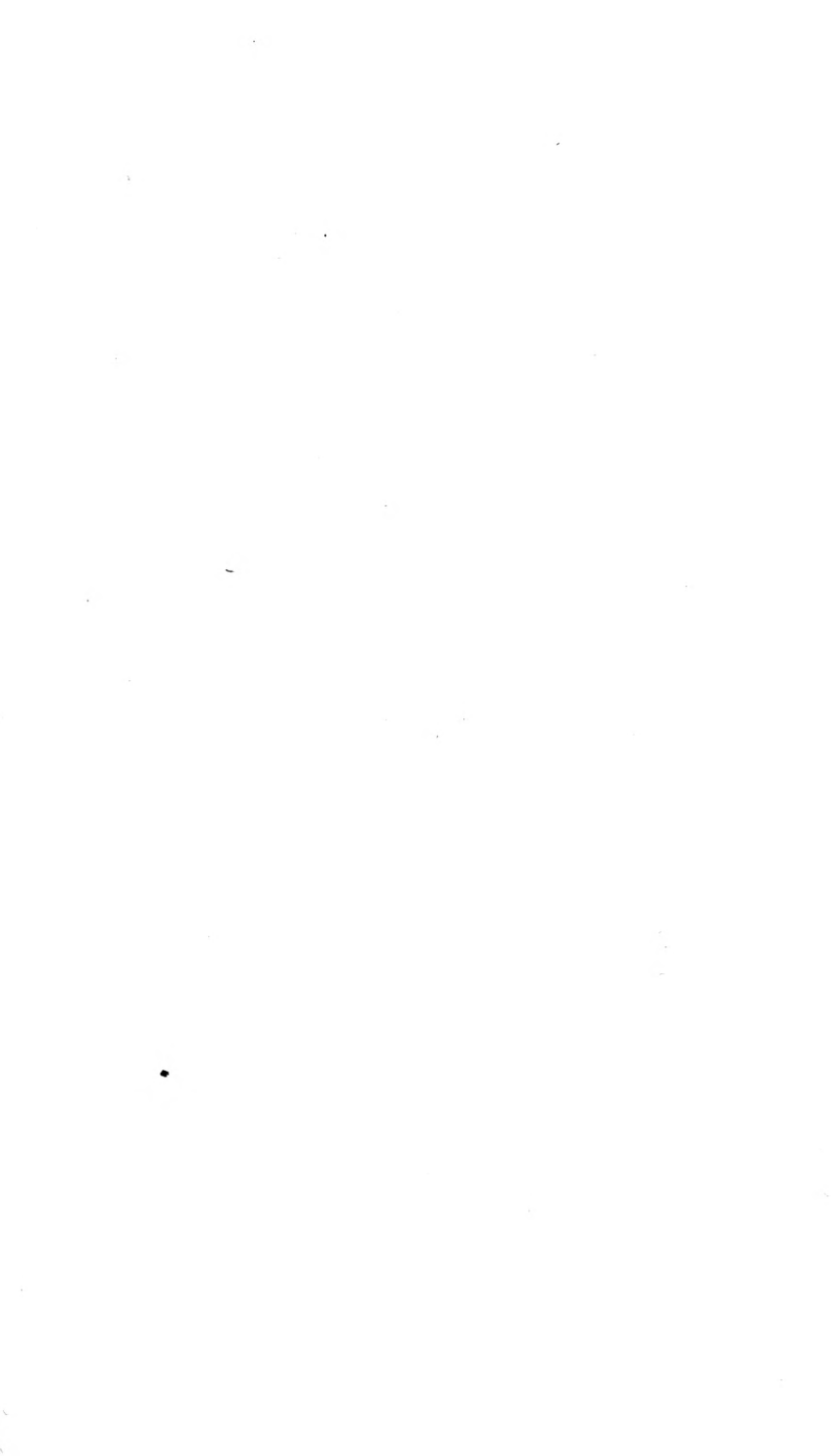
SCULPTURE.



S C U L P T U R E.

LA draperie légère dont cette figure est couverte , exprime l'aifance qu'elle doit avoir dans ses travaux. Le buste , dont la *Sculpture* est occupée , annonce que cet art est particulièrement destiné à perpétuer la mémoire des grands hommes , & sur-tout des bienfaiteurs de l'humanité. Les bas-reliefs , les rondes-bosses , & principalement le torse antique qu'on remarque autour de la *Sculpture* , sont les objets qui pouvoient le mieux caractériser les études relatives à cet art.

(81)





SECRET.

S E C R E T.

On a cru pouvoir représenter le *Secret* par une femme d'un maintien grave, qui pose un cachet sur ses lèvres, tandis que portant la main gauche sur son cœur, elle annonce que c'est là qu'elle renferme ce qui lui est confié. Près de la figure qui représente le *Secret* on voit celle d'Harpocrate, dieu du silence, tels que les Egyptiens le représentoient, un doigt sur sa bouche & tenant un cadenas de l'autre main. Chez les anciens le *Secret* étoit caractérisé par un Sphinx : Auguste avoit fait graver cette figure sur son cachet ; c'est pourquoi le Sphinx est ici représenté sur le devant du tableau, dont le fond est occupé par les pyramides d'Egypte : allusion aux peuples chez lesquels la science des hiéroglyphes & des emblèmes a pris naissance.

(१५)



H. Gravelot inv.

N. de Launay Sculp.

S E P T E M B R E.

Son nom désigne qu'il étoit le septième de l'année martiale, ce qui a subsisté jusqu'à l'édit de Charles IX, en 1564. On peint ce mois sous la figure d'un jeune homme, le visage riant, vêtu de pourpre, tenant d'une main le signe de la balance, & de l'autre la corne d'Amalibée remplie de pêches & autres fruits qui mûrissent dans ce mois ; il est habillé de pourpre, emblème de la liqueur produite par le raisin. Le signe de la balance est donné au mois de *Septembre*, parce qu'alors l'équinoxe d'automne ramène l'égal partage des heures entre le jour & la nuit. La couronne de pampres, ainsi que la guirlande qui entoure le signe, l'enfant qu'on voit fouler la vendange, la treille qui orne le fond du tableau, tout y caractérise la principale richesse de ce mois.

(३२)





LE SILENCE

S I L E N C E.

Les Romains adoroient deux déesses sous le nom du *Silence*, & les Grecs en avoient fait un dieu sous le nom d'Harpocrate. Parmi les divers attributs donnés au *Silence*, le plus intelligible & celui qui le caractérise le mieux, est un homme portant le doigt sur la bouche, couverte d'un bandeau ; pour accessoire on a cru devoir conserver l'emblème connu de l'oye, tenant une pierre dans son bec.

B R U I T.

La plupart des iconologistes, en parlant de cette figure, n'ont rien dit de satisfaisant. L'emblème le plus clair pour représenter le *Bruit* est celui d'un homme dans l'action de courir, frappant des cymbales, entouré de tambours, de trompettes & de cors, qu'accompagne un coup de tonnerre.

(81)



LA SIMPLICITÉ

V. Cochon del.

C. V. y. sculp.

S I M P L I C I T É.

L'EMBLÈME de la *Simplicité* est une jeune fille, vêtue de blanc & tenant une colombe; l'ingénuité qu'on remarque dans ses traits & dans son attitude, achève de la caractériser.

R U S E.

On peut représenter la *Ruse* par une femme laide, tenant un beau masque, & cachant un renard sous ses vêtemens; on sçait que le renard est le symbole de la *Ruse* & de la fourberie.

(90)





del. 1772. scul.

SINCÉRITÉ.

Tous les iconologistes s'accordent à représenter la *Sincérité* par une jeune femme vêtue de blanc , & dont les traits annoncent la candeur; elle tient un cœur sur la main & une colombe sur son sein.

TROMPERIE.

UNE femme ayant les traits du visage agréables, mais dont les jambes sont terminées en queues de serpent , tel est l'emblème sous lequel les anciens représentoient la *Tromperie*. On lui fait tenir de la main droite un bouquet, sous les fleurs duquel est caché une couleuvre, & de la main gauche un vase, d'où s'écoule de l'eau , tandis qu'elle en cache un autre rempli de feu. Ces divers attributs achèvent de caractériser la *Tromperie* & la *Fraude*.

(92.)



I.A. SOBRIETÉ

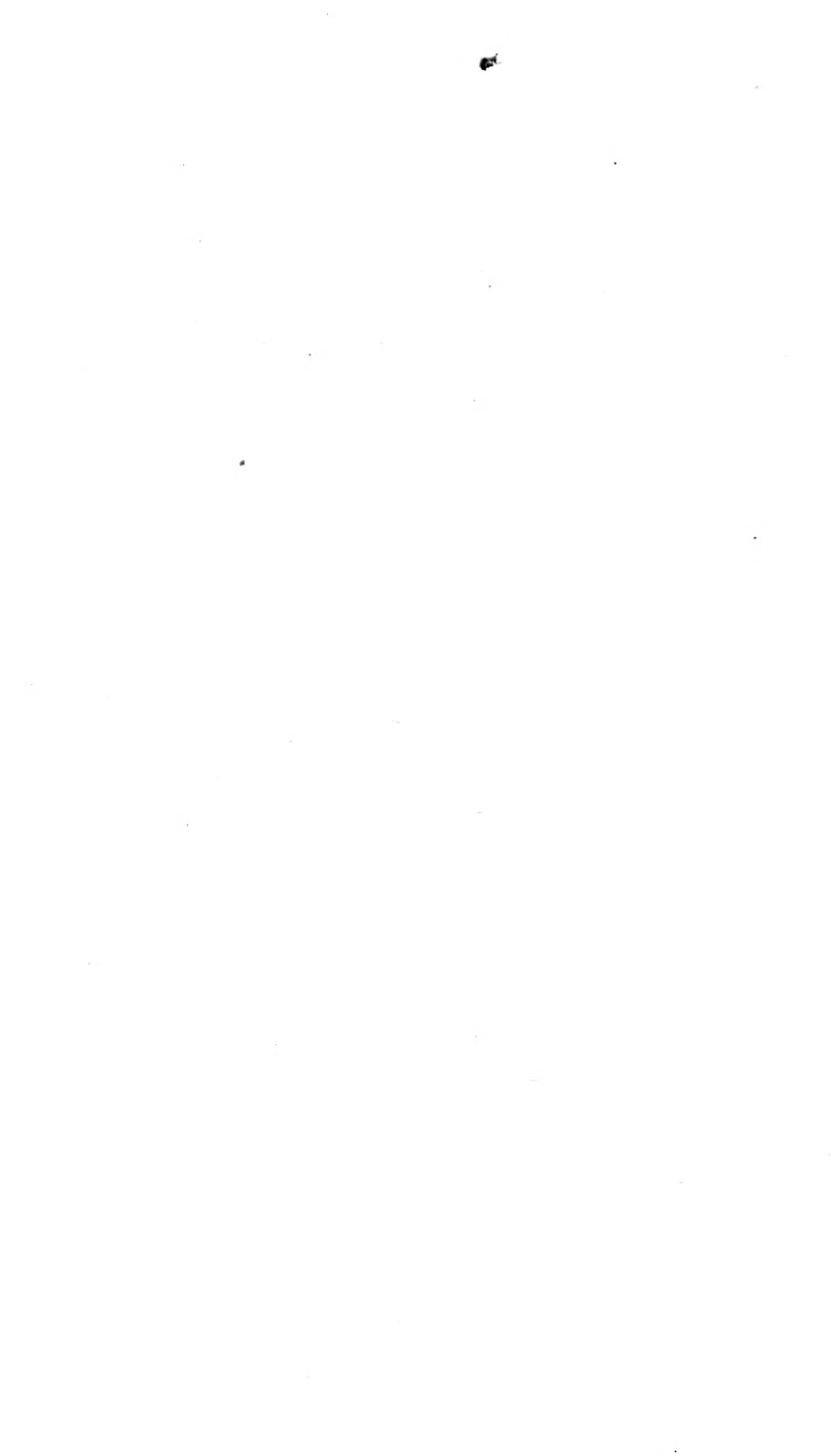
S O B R I É T É.

Pour peindre la *Sobriété* sous un emblème qui ne soit point équivoque, on peut représenter une jeune femme assise devant une table, tenant d'une main un mors de bride, symbole de la raison, & de l'autre repoussant plusieurs mets, ainsi que des vases de liqueurs; un petit plat & un petit flacon de vin sont auprès d'elle, la *Sobriété* ayant pour devise : *utor non abutor* : j'en use, mais je n'en abuse pas.

Y V R O G N E R I E.

Vice honteux, opposé à la *Sobriété*. L'*Yvrognerie* sera caractérisé par une femme d'un âge un peu avancé, le teint très-animé, remplie d'embonpoint & tenant un grand vase rempli de vin; elle rit, chante, & paraît mal assurée dans sa démarche.

(24)





S O C I É T É.

RÉUNION des familles , mère des nations , la *Société* joint aux avantages qu'elle procure , celui de la sûreté & de la tranquillité publique ; c'est pourquoi on la représente par une femme tenant d'une main la grenade , symbole de l'union , & s'appuyant de l'autre sur le livre des loix. L'enfant qui paroît faire de vains efforts pour rompre un faisceau , exprime la force de l'union. C'est cette force , doublement désignée par le bouclier & l'épée , qui assure la paix & l'abondance , dont on voit les symboles groupés auprès de la Société.

H O S P I T A L I T É.

VERTU sociale révérée des anciens sous l'emblème de Jupiter hospitalier. Les nations policées , chez lesquelles les lumières & le commerce ont étendus & resserrés les liens de la société , offrent aujourd'hui des hospices pour l'indigence , & des asyles multipliés pour

la commodité des voyageurs ; mais chez les peuples qui ont peu de relations entre eux , l'*Hospitalité* s'exerce encore , avec l'empressement qu'exige cette vertu. Les iconologistes la représentent sous la figure d'une femme faisant accueil à un pellerin , & tenant une corne d'abondance , d'où s'échappent des fruits , qu'un enfant s'empresse de ramasser. Je préférerois de peindre l'*Hospitalité* sous l'emblème d'une jeune femme , dont les vêtemens retroussés donnent plus d'activité à ses actions ; son visage annonce la douceur & l'attendrissement , elle tend les bras à un voyageur qui paroît accablé de fatigue , & auprès d'elle est un pélican , symbole de la bienfaisance & de l'humanité.





LE SOMMEIL

A. Cochon del.

Haydard sculp.

S O M M E I L.

Fils de la nuit & frère de la mort, dont il est l'image, le *Sommeil* est représenté par les iconologistes, sous la figure d'un jeune homme endormi, tenant une corne d'abondance d'où s'échappent, au milieu d'une vapeur légère, des figures bizarres, allusion aux songes; quelquefois assis sur un trône d'ébène, la tête couronnée de pavots. Les poëtes peignent le dieu du *Sommeil* sous l'emblème d'un vieillard, avec les mêmes attributs; c'est en adoptant cette idée qu'on a cru devoir représenter le *Sommeil*, profondément endormi sur un lit jonché de pavots, sans trône, mais avec des ailes, parce qu'il préside aux songes.

M O R P H É E.

MINISTRE du sommeil, & le premier des songes auxquels il commande, *Morphée*, d'après Ovide, est celui qui possède le mieux l'art d'imiter le maintien, les traits & le

Tome IV. G

son de la voix de ceux qu'il veut offrir à l'imagination pendant le sommeil. On représente *Morphée* sous la figure d'un jeune homme, actif, inquiet, tenant un bouquet de pavots, & ayant des ailes de papillon, symbole de son inconstance & de sa légèreté. C'est en général sous cet emblème que les Songes doivent toujours être représentés.

A U R O R E.

NON comme amante de Céphale, mais comme divinité qui préside à la naissance du jour, on représente l'*Aurore* avec des ailes déployées & une étoile sur la tête; son teint est riant & vermeil; d'une main elle tient un flambeau, & de l'autre répand des roses, allusion à la rosée bienfaisante qui raffraîchit la nature & vivifie les plantes au lever de l'*Aurore*.

M A T I N.

ON le représente par un jeune homme ailé, planant dans les airs, & ayant une étoile sur

la tête ; il verse d'un vase des gouttes d'eau , symbole de la rosée , & près de lui voltige une hirondelle.

S O I R.

On le peint également sous la figure d'un jeune homme , mais ayant des ailes noires , tenant une chauve souris , & fuyant sous les ailes de la nuit.

N U I T.

DÉESSE des ténèbres & du repos , la *Nuit* est représentée par une femme ayant des ailes de chauve-souris , couverte d'un voile , & déployant un vaste manteau noir semé d'étoiles. Lorsqu'on lui donne un char , il est traîné par deux chevaux noirs ou deux hiboux.

(100)



S U R E T É.

En faisant un choix des divers emblèmes donnés à la *Sûreté*, l'on a préféré celui qui a été consacré par une médaille antique de Macrin; c'est une femme qui dort appuyée sur une colonne, & qui tient une pique de la main droite.

P É R I L.

On doit le représenter par un jeune homme appuyé sur un foible roseau, marchant sur le bord d'un précipice, au bas duquel coule un torrent; un serpent caché sous l'herbe s'élance pour le mordre. L'on pourroit ajouter aussi le tonnerre, l'éclair & la foudre dirigés sur le *Péril* qui le montreroient menacé de toutes parts.

D A N G E R.

Le *Danger* diffère du péril, en ce que le premier est moins apparent que le second;

c'est pourquoi on ne doit pas représenter le *Danger* un bandeau sur les yeux , mais le *piédestal* marchant avec sécurité sur un pont qui s'écroule , ou près d'une maison qui menace de l'écraser par sa chute.

F A V E U R.

FIZES de la *Fortune* & aussi inconstante qu'elle , la *Faveur* éprouve les mêmes inquiétudes & redoute les mêmes dangers. Les Romains l'ont représenté sous l'emblème d'un jeune homme , parce qu'en latin son nom *Favor* est masculin. Je préférerois de peindre la *Faveur* sous les traits d'une jeune femme , ayant les ailes déployées , un bandeau sur les yeux & le pied posé sur une roue , ainsi que la *Fortune* , dont elle suit les traces. Le bandeau qu'on donne à la *Faveur* signifie qu'elle méconnoît ses amis lorsqu'elle s'élève ; qu'elle n'écoute que la flatterie , qu'on voit sans cesse à ses côtés ; qu'elle se fait de loin & méconnoît sa chute dans la descente.



TEMPÉRANCE.

LES symboles les plus intelligibles de la *Tempérance* nous ont paru devoir être exprimés par une femme vêtue simplement, tenant d'une main un mors de bride, & de l'autre le pendule d'un horloge. On peut donner, d'après la plupart des iconologistes, un éléphant pour symbole à la *Tempérance*, à cause de la sobriété qu'on attribue à cet animal.

INTÉMPÉRANCE.

ON représente l'*Intempérance* par une femme avide, qui se jette sur des viandes, des vins, des pièces d'or, enfin tout ce qui peut inspirer des desirs immodérés.

AMBITION.

ON ne parle point ici de cette Ambition louable, fille de l'émulation, qui fait naître le desir de se distinguer dans la carrière des talens & du génie, mais cette ardeur insa-

table des honneurs & des dignités ; sous ce rapport *l'Ambition* est au moral ce que l'intempérance est au physique. On la représente sous la figure d'une femme coiffée de plumes de paon ; les pieds nus désignent les fatigues qu'elle éprouve ; les ailes qu'on lui donne sont le symbole des efforts qu'elle fait pour s'élever sans cesse, & sont encore allusion à celles d'Icare, dont elles rappellent la témérité & la chute funeste. Derrière *l'Ambition* on aperçoit une mer agitée, emblème de l'incertitude des faveurs de la Fortune.



TERPSICORE.

Amant d'Amour

(105)

TERPSICHORE.

Muse de la danse & de la gaieté. On la représente sous les traits d'une jeune nymphe, vive, enjouée, couronnée de fleurs, & dans une attitude qui exprime la légèreté de ses mouvemens. Le tambour de basque, le haut-bois, ainsi que les danses légères qu'on aperçoit dans le fond du tableau, achèvent de caractériser *Terpsichore*.

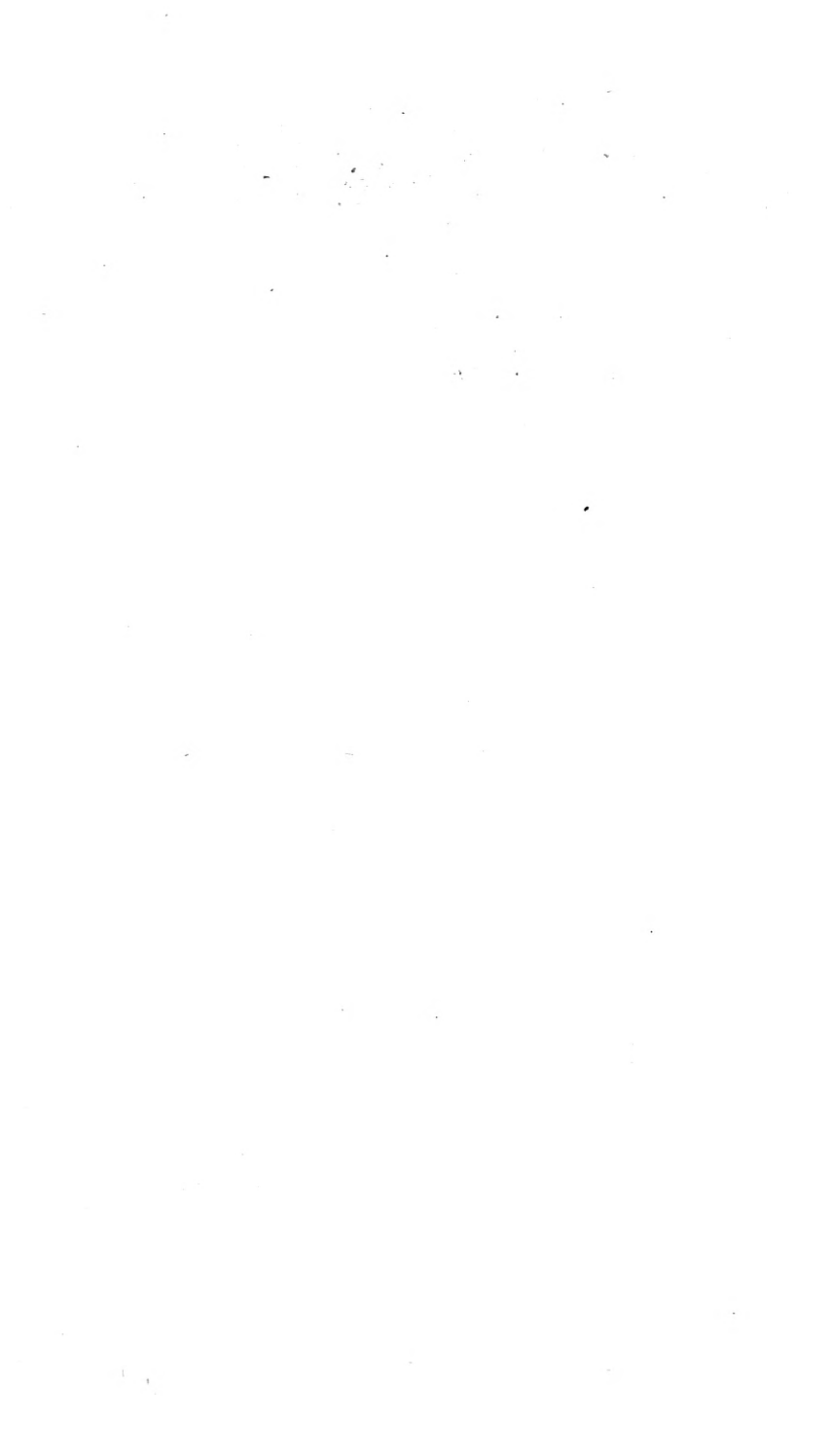
(103)



T E R R E.

ON représente la *Terre* sous les traits d'une femme couronnée de tours, elle tient une corne d'abondance chargée de fruits, symbole de sa fertilité. La *Terre* est assise sur un globe, allusion à sa forme sphérique; la couronne qu'elle porte est l'emblème des villes qui couvrent la terre; c'est celle qu'on donnoit à Cybèle, qui, dans la mythologie, est prise elle même pour la *Terre*. Quelques iconologues la représentent avec une prodigieuse quantité de mamelles, emblème connu de sa fécondité; mais on a préféré de donner à la *Terre* les animaux qui ont des rapports plus marqués avec elle, tels que le bœuf, le mouton, &c. Le lion ne doit point être omis, on sait qu'il étoit consacré à Cybèle.

(128)





H. Gravelot del.

X. De Launay sculp. 1768.

T H A L I E.

MUSE de la comédie; elle est représentée sous la figure d'une jeune fille, le visage riant, couronnée de lierre, tenant un masque & chaussée de brodequins. La marotte qu'on voit près d'elle annonce que la gaieté & la plaisanterie doivent caractériser les productions de cette muse. Aux pieds de *Thalie* on voit les noms des auteurs comiques les plus célèbres, écrits sur leurs ouvrages. Le masque & les brodequins sont les attributs de *Thalie*, parce que les anciens en faisoient usage sur leurs théâtres. L'Épîsode qui termine le fond du tableau rappelle l'origine de la comédie.



THEOLOGIE
Chrétienne

Costume, titulus 17-3

Comment et sculpt.

T H É O L O G I E.

SCIENCE qui a pour objet la connoissance de dieu & la contemplation des mystères révélés. Pour y parvenir, la *Théologie* quitte la terre, & ne cherche la lumière qui doit l'éclairer que dans un rayon de la gloire céleste masqué par des nuages ; la *Théologie* les écarte, & contemple avec transport le triangle, symbole de la trinité : la croix placée au milieu, déligne le mystère de la rédemption. Sur la ceinture de la *Théologie* est une plaque d'or , où est écrit *Theos* , pour marquer qu'elle ne s'occupe que de la divinité. Un ange tenant un rouleau , sur lequel est écrit *Evangelium* , achève de caractériser la *Théologie*.

S C H I S M E.

PRESQUE toujours le *Schisme* est produit par les disputes théologiques & occasionne des guerres de religion , les plus affreuses de toutes ;

c'est pour cela qu'on peint le *Schisme* sous l'emblème d'un jeune homme furieux, l'œil ardent de colère, tenant d'une main les serpens de la discorde, & de l'autre une torche enflammée qu'il secoue sur son passage.



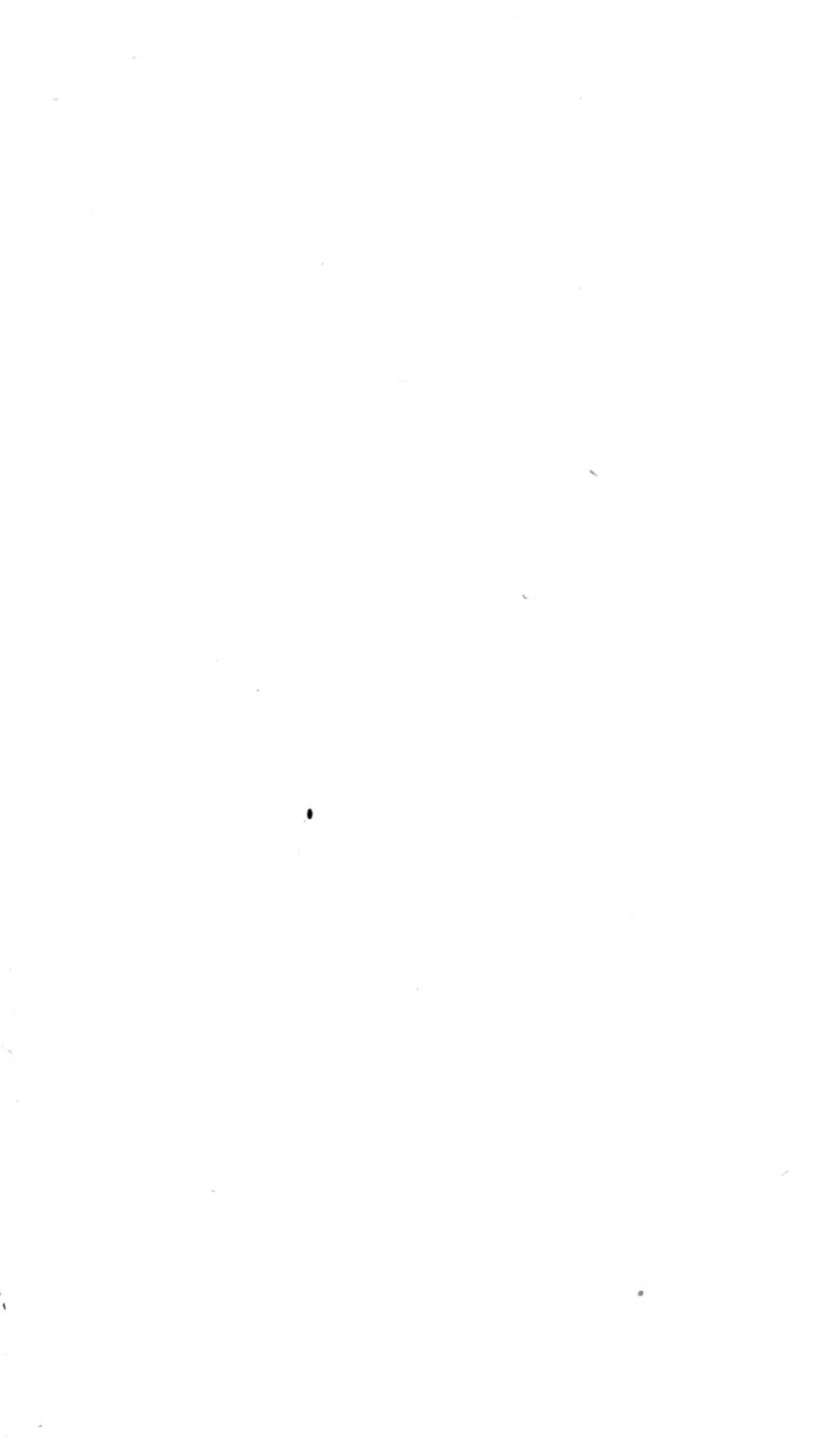
THÉORIE

T H É O R I E.

DANS les sciences comme dans les arts, la connoissance des principes est due à la *Théorie*; c'est en partant des notions les plus simples, & s'élevant, comme par degrés, qu'on parvient à l'intelligence de l'objet d'étude qu'on a choisi. D'après ce principe, on a représenté la *Théorie* par une femme qui monte les marches d'un escalier; elle tient une horloge de sable, pour désigner le tems qu'exige l'acquisition des connoissances. L'homme parvient à mesurer l'immenfité par le secours de la *Théorie*, c'est pourquoi les iconologistes représentent toujours la *Théorie* avec un compas sur la tête. Les livres qu'elle porte, ainsi que les personnages qui, dans l'éloignement, paroissent converser ensemble, expriment l'avantage qui résulte du commerce des sçavans & de la lecture de leurs ouvrages.

C O N S C I E N C E.

LA *Conscience* est à la morale ce que la théorie est aux arts, le principe & la base ; aucun mortel ne peut étouffer la voix secrète de ce juge impartial & sévère , qui ne cesse de se faire entendre. On peint la *Conscience* sous l'emblème d'une femme austère , qui regarde attentivement un cœur placé sur sa main ; sa robe blanche est fermée par une ceinture d'or , sur laquelle on lit ces deux mots : *Οὐκ ἔστι Σιωπῆς* , la voix ou le cri de la *Conscience*. La route qu'elle tient est semée de ronces & d'épines d'un côté , & de l'autre jonchée de fleurs : allusion aux plaisirs , aux douceurs , ainsi qu'aux peines & aux chagrins dont la vie est toujours accompagnée.





H. W. van der Meer inv.

De L. v. d. Meulen sculp.

T O U C H E R.

Le plus universel de tous les sens, le moins sujet à l'erreur, & celui auquel se rapportent tous les autres, est le *Toucher*. C'est par lui que les qualités sensibles des substances se communiquent à l'entendement, telles que le froid, le chaud, le sec, l'humide, la mollesse, la dureté, la pesanteur ou la légèreté des corps, & le sentiment des objets doux, rudes ou piquans. Quoique la sensation du *Toucher* s'étende à tout le corps, c'est à la main que l'office en est particulièrement attribué; ce qui a fait adopter à quelques iconologues le singe pour l'emblème de ce sens. On le représente par une jeune femme, tenant la plante nommée *sensitive*, qui, dès qu'on la touche, ferme ses feuilles & paroît se replier sur elle-même. Différens animaux accompagnent la figure du *Toucher*, tels que le limaçon & le singe; on

(116)

peut y ajouter encore l'hermine & le hérifson ,
ces deux derniers produisant les deux extrêmes
au lens du *Toucher*.



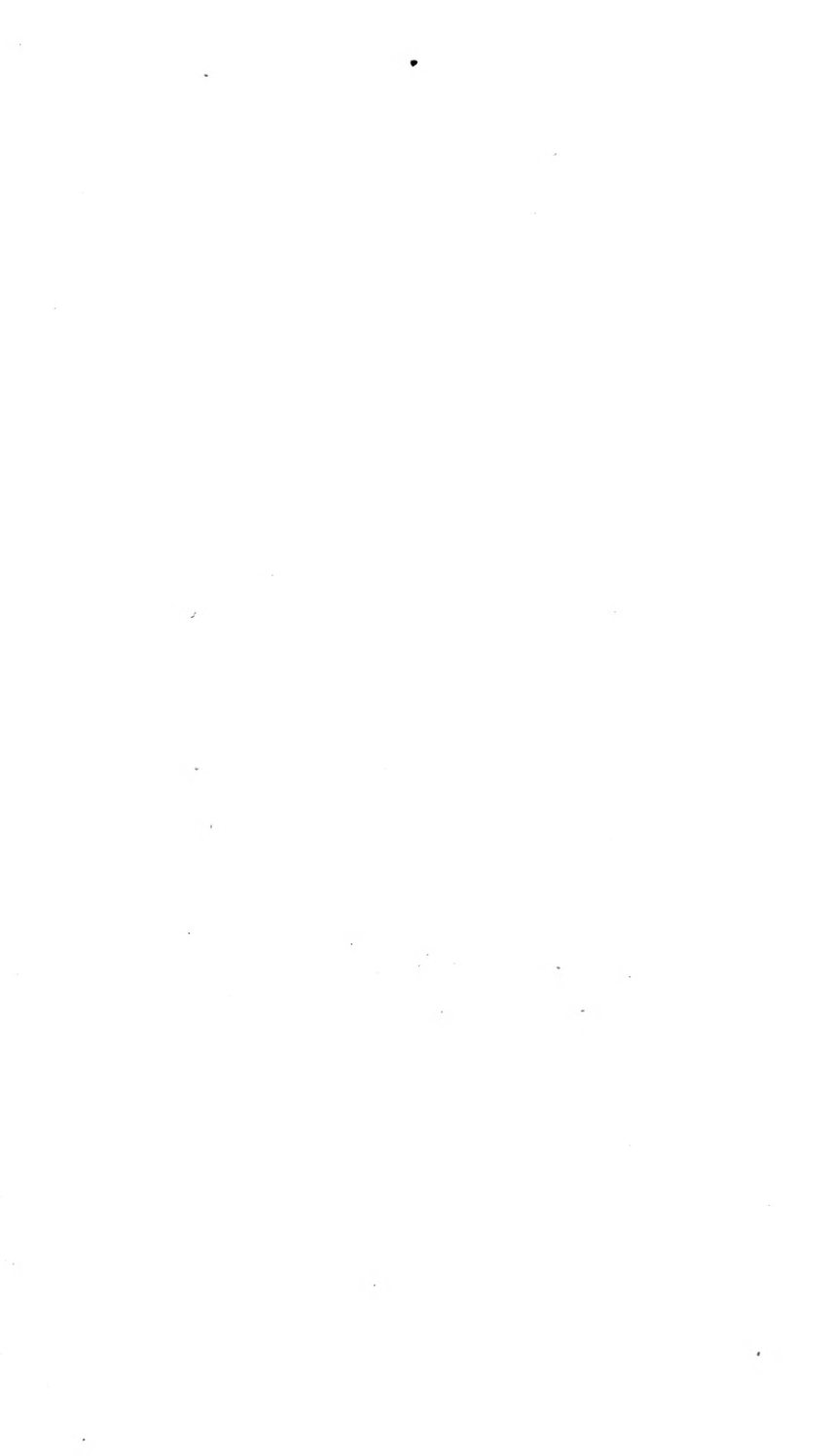
H. Goussier del. imp.

P.L. Poncelet sculp.

U R A N I E.

LE nom de cette muse , tiré du grec *Ouranos* , annonce qu'elle préside à l'astronomie. Dans les peintures antiques, trouvées en 1755 au pied du Vésuve, *Uranie* est représentée tenant d'une main une baguette avec laquelle elle démontre ce qui est tracé sur un globe céleste, qu'elle tient de l'autre main; mais on a préféré de représenter cette muse avec les attributs que l'usage a consacré; une couronne d'étoiles sur la tête, vêtue d'une robe couleur d'azur , & soutenant le globe céleste qu'elle mesure avec un compas. Dans le fond du tableau l'on apperçoit un bâtiment destiné aux observations astronomiques.

(118)





D. Goussier del.

P. Goussier sculp.

V É R I T É.

CETTE vertu céleste se représente nue , parce qu'elle n'a besoin d'aucun ornement. La clarté qui lui est propre peut se comparer à celle du soleil , qu'on lui donne pour emblème , & sa force à celle de la palme qu'on peut plier mais qui se relève d'elle même. La *Vérité* écarte les nuages qui l'environnent & s'élève au dessus de la terre , qui est trop souvent le séjour de l'erreur.

F A B L E.

FILLE du Sommeil & de la Nuit , la *Fable* est une fiction ingénieuse qui renferme une leçon utile ; c'est pourquoi dans la mythologie l'on feint qu'elle épousa le mensonge : non ce vice dangereux qui trahit la vérité , mais le riant apologue. On peut représenter la *Fable* sous la figure d'une jeune femme , richement vêtue , coiffée de plumes de paon

& le visage couvert d'un masque; on pourroit encore lui couvrir la tête du voile de l'allégorie, & lui faire tenir un masque.



N. Cochin del.

M. David Sculp.

VÉRITÉ CHRÉTIENNE.

Les iconologistes n'ont point parlé de cette figure allégorique , mais on a cru pouvoir représenter la *Vérité chrétienne* par une femme tenant à la main le livre de l'évangile avec une palme ; la palme est celle du martyre , attribut consacré aux fidèles qui sont morts pour la défense de la religion , dont les vérités sont contenues dans l'évangile. La *Vérité chrétienne* foule aux pieds le globe du monde , & porte avec confiance ses regards sur une croix rayonnante qui dissipe les nuages sous lesquels se cache l'Erreur, qu'on apperçoit dans l'obscurité.

A M E.

UNE des vérités les plus consolantes de la religion chrétienne est l'immortalité de l'*Ame*, dogme qui n'a point cependant été méconnu de l'antiquité. On sait que les grecs représentoient l'*Ame* sous le symbole de *Psyché*,

mot qui dans leur langue signifie le principe de la vie ; ils donnoient à cette figure des ailes de papillon. La fable intéressante de Psyché, sans cesse en proie aux disgrâces, aux malheurs, aux tourmens qui la poursuivent, fait allusion aux passions qui nous tyrannisent, & est une des plus ingénieuses fictions de la mythologie. Souvent pour désigner l'*Ame*, les anciens se bornoient à représenter un papillon ; sur plusieurs monumens antiques on remarque cet insecte léger sortant de la bouche d'un mourant. Les artistes modernes peignent l'*Ame* sous l'emblème d'une jeune personne, sans autre vêtement qu'un long voile transparent qui l'enveloppe toute entière, pour indiquer la substance invisible de l'*Ame* ; on lui donne de longues ailes, mais qui ne se déploient qu'au moment de sa séparation d'avec le corps. Lorsqu'on veut représenter l'*Ame* heureuse, prête à jouir de la félicité éternelle, alors dégagée du voile qui la couvroit, elle joint les mains, ou étend les bras vers

le ciel qu'elle contemple, & s'élance avec rapidité dans le séjour de la gloire.

M O R A L E.

LES mœurs sont aux loix ce que la conscience est à la religion ; elles en forment le complément & pourroient seules y suppléer. C'est la *Morale* qui dicte aux hommes de toutes les religions , dans tous les tems & dans tous les climats : *fais à autrui ce que tu voudrois qu'il te fit*. On représente la *Morale* sous les traits d'une femme austère , tenant , d'une main , un mors de bride & de l'autre une règle , pour exprimer que la *Morale* doit toujours guider notre conduite & mettre un frein à nos passions. On peut ajouter auprès de cette figure l'oiseau de Minerve , symbole de la prudence , & des rouleaux sur lesquels on lira les noms de Platon , Sénèque & autres philosophes qui ont écrit sur la *Morale*.

E R R E U R.

ON désigne l'*Erreur* par une femme jeune , qui a les yeux bandés & marche dans les ténèbres , appuyée sur un bâton. Ces divers symboles n'ont pas besoin d'explication ; on observera seulement que le bâton , sur lequel s'appuie l'*Erreur* , signifie qu'on ne doit pas toujours s'en rapporter au témoignage de ses sens.

F A U S S E T É.

CARACTÈRE qui consiste à feindre des sentimens qu'on n'a pas. Plusieurs iconologistes donnent un masque ou un filet à la *Fausseté* ; mais la sirène nous a paru le symbole le plus expressif.

M E N S O N G E.

ON peut représenter le *Mensonge* par un jeune homme renant un masque & foulant aux pieds le miroir de la vérité.

P O L I T I Q U E.

PARTIE de la morale, art de gouverner les états, de faire respecter les loix, les propriétés, de protéger les mœurs, encourager les talens, récompenser les vertus. La sage *Politique* consiste moins à faire des conquêtes qu'à rendre les peuples heureux ; sous ce rapport on la représente sous les traits d'une belle femme, dont la contenance est noble & assurée; elle s'appuie sur un gouvernail, qu'on voit entouré des symboles de la sagesse, de la force & de la prudence ; pose une main sur l'autel de la patrie, & de l'autre écarte les emblèmes des vices qui s'opposent à la félicité publique, indiquée par la corne d'abondance. Derrière l'autel est une pyramide où sont suspendus les portraits des bienfaiteurs de l'humanité.

Lorsque la *Politique* est prise en mauvaise part, on la peint sous l'emblème d'une femme voilée, couverte d'un long manteau, sous

lequel on apperçoit les attributs de la fausseté, de la dissimulation, de la perfidie, tandis qu'elle affecte de montrer ceux de la sincérité, de la franchise de la bonne foi, placés sur un nuage. Au près de cette *Politique* astucieuse sont des filets, des pièges cachés sous des fleurs, avec des rouleaux sur lesquels on lit le nom de Machiavel, & cette devise connue : *qui nescit dissimulare, nequit regnare*. On ne doit point oublier de faire marcher la fausse *Politique* dans l'ombre, ou dans un sentier tortueux.

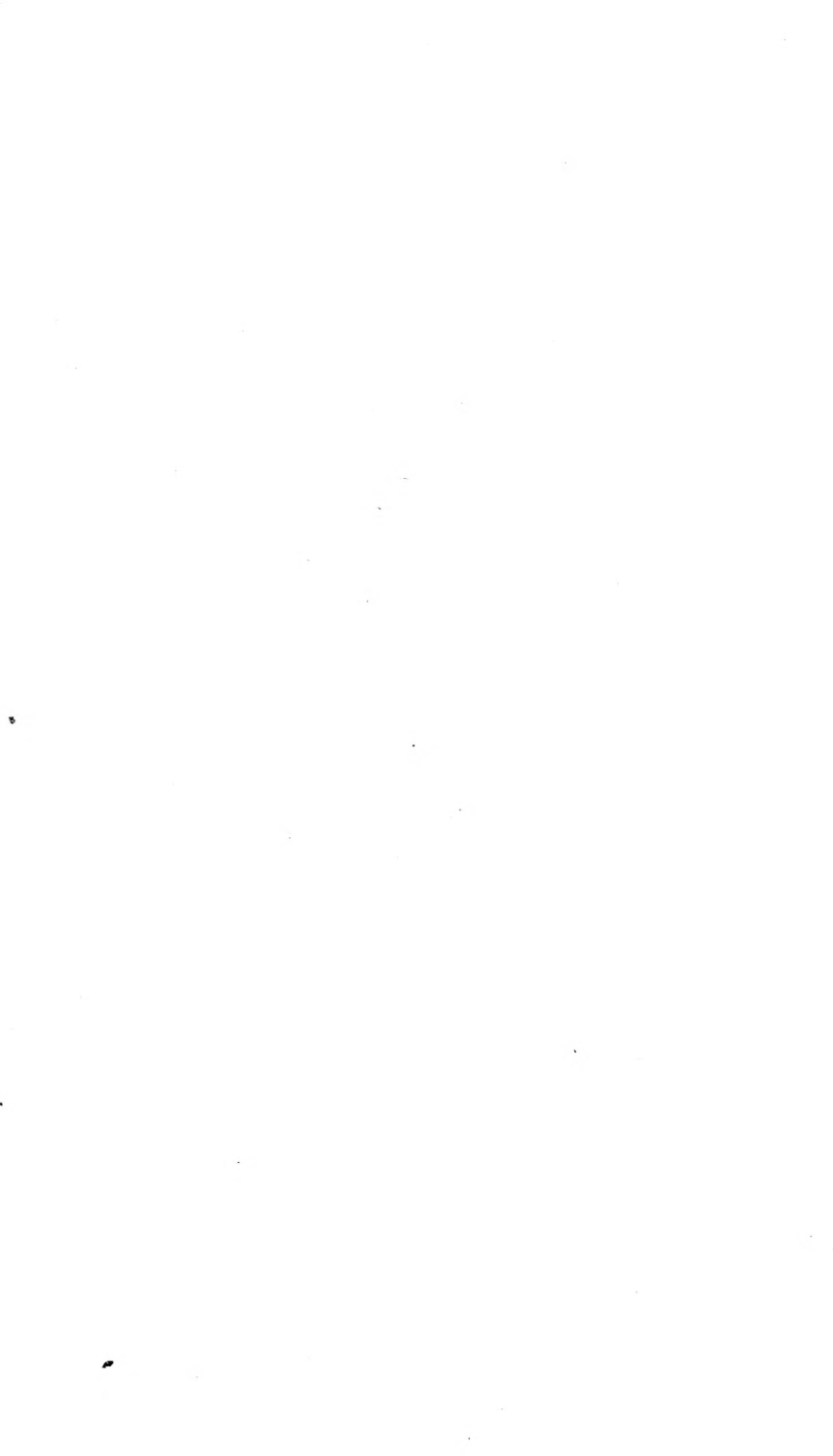
É G A L I T É.

Aux yeux de la religion & de la loi tous les hommes sont égaux, telle est la base de l'*Égalité* morale ; mais en politique l'*Égalité* sociale est une chimère, parce que la nature, prodigue envers les uns, avare envers les autres, fait sans cesse disparaître cette *Égalité*, qui n'existe réellement qu'à deux époques, à la naissance de l'homme & à sa mort. Les anciens

iconologistes représentent l'*Égalité* sous l'emblème d'une jeune femme vêtue avec autant de modestie que de simplicité , tenant d'une main des balances en équilibre , & de l'autre un nid d'hirondelle. Aux balances , qui peuvent faire équivoque avec celle de Thémis , les artistes modernes substituent le niveau , symbole plus expressif & qui caractérise mieux l'*Égalité*.

(128)

VIGILANCE.





1800

1800

VIGILANCE.

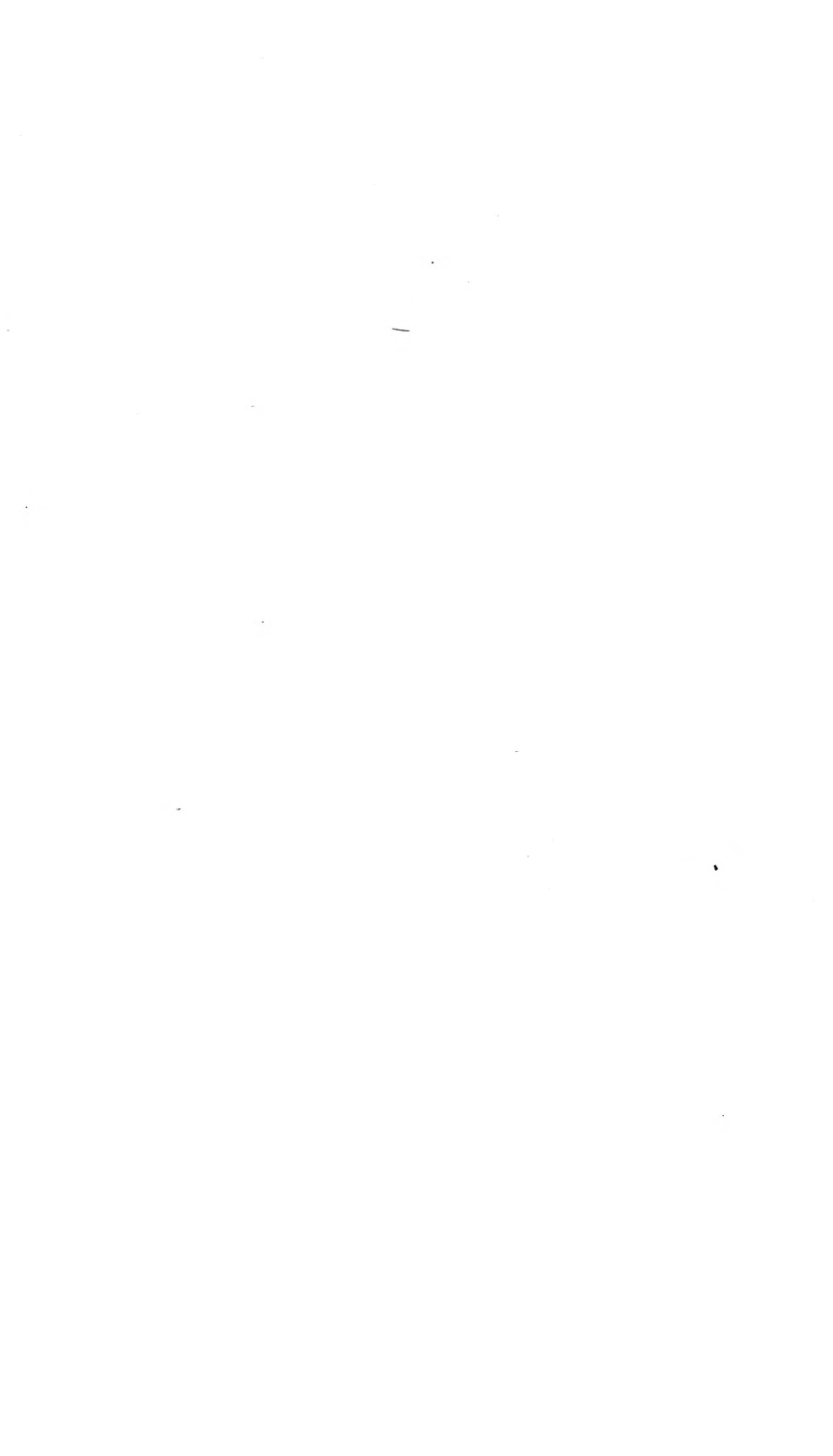
L'EMBLÈME de la *Vigilance* est une femme, dans l'attitude de marcher, tenant sous le bras un livre, & de la main droite une lampe allumée. Le coq est son attribut particulier ; les iconologistes y joignent l'oye, comme symbole de la *Vigilance*, parce que ce sont les oyes qui, par leurs cris, sauvèrent le Capitole.

COMMERCE.

LA vigilance est l'ame du *Commerce*, c'est pourquoi les anciens le désignent sous l'emblème de Mercure, tenant une bourse : peut-être à cause des ailes que cette divinité porte aux talons & sur son pétase. Pour désigner plus clairement le *Commerce* on peut ajouter auprès de Mercure des ballots de marchandises, un ancre, une bouffole, & dans le fond une mer avec des vaisseaux à la voile.

VIGILANCE DANS LE PÉRIL.

On la représente par une femme armée d'une lance , le casque en tête & revêtue d'une cuirasse ; attentive au moindre bruit , elle marche en silence dans les ténèbres à la lueur d'un flambeau , tandis que l'*Insouciance* coupable s'endort sur le bord du précipice. Les iconologues donnent pour attribut à la *Vigilance* dans le péril une grue qui , dans une de ses pattes , tient une pierre , parce que , dit-on , lorsque les grues dorment , il y en a toujours une dans cette position , & si elle ne peut résister au sommeil , la pierre qu'elle laisse tomber la réveille & avertit les autres.





V U E.

C'EST aux sens que nous devons nos idées ; c'est par eux que nous acquérons des connoissances ; cela est démontré par la privation d'un sens qui entraîne ce'le des perceptions qui lui appartiennent ; un aveugle-né ne pourroit avoir aucune notion des couleurs. La *Vue*, le premier des sens , se représente par un jeune homme qui d'une main tient un miroir , & de l'autre un aigle dans l'action de fixer le soleil. Le miroir est le symbole qui convient le mieux à l'organe de la *Vue*, parce que l'œil est une espèce de miroir où les objets extérieurs viennent se réfléchir. L'aigle , distingué entre les animaux par la faculté qu'ont ses regards de soutenir l'éclat du soleil , signifie que c'est par ce sens que nous pouvons connoître & admirer les merveilles de la nature , aussi variées que le sont les différentes couleurs dont l'arc-en ciel se peint à nos yeux. L'art

qui fait aider à ce sens selon nos besoins , est exprimé par le télescope duquel un enfant paroît s'occuper. Enfin il étoit naturel que le soleil parût dans ce tableau , parce que sans sa lumière la *Vue* seroit un sens inutile & superflu.

On a cru devoir substituer un aigle à l'épervier , que les Egyptiens prenoient pour le symbole du sens de la *Vue*. On pourroit encore , au lieu d'un jeune homme , employer l'emblème d'une jeune femme , avec les mêmes attributs qu'on vient d'indiquer , pour représenter le sens de la *Vue*.





LE ZRIE

Z È L E.

VERTU qui donne le courage & l'activité nécessaire pour se distinguer dans la carrière qu'on a choisie , ou pour remplir ses devoirs envers la religion & l'humanité ; sous le premier rapport on peut consulter l'article *Émulation*. Si l'on considère le *Zèle* relativement aux droits à remplir envers l'humanité, on le trouvera peint sous les emblèmes de la bienfaisance & de l'hospitalité ; mais lorsqu'on envisage le *Zèle* sous le rapport de la religion , on le représente ordinairement sous la figure d'un vieillard austère , revêtu d'une étole , tenant d'une main une lampe allumée & de l'autre une discipline , symboles du véritable *Zèle*, qui doit être autant éclairé que sévère.

S U P E R S T I T I O N.

Ce vice n'est pas seulement relatif aux erreurs populaires qui déshonorent la religion , mais

encore à toutes les croyances ridicules que l'expérience & la raison défavouent ; c'est pourquoi les iconologistes représentent la *Superstition* sous l'emblème d'une vieille femme ayant une chouette sur sa tête & un corbeau sur ses genoux, animaux que les superstitieux croient être de mauvais présage. Le lièvre, symbole de la crainte, pourroit encore être donné à la *Superstition*, parce qu'il l'accompagne toujours, mais on a préféré de lui faire tenir un tableau où sont tracés des étoiles, parce que les superstitieux croient les influences des astres dangereuses ou favorables. Le vol des oiseaux & les poulets sacrés, qui étoient consultés par les augures, achèvent de caractériser la *Superstition*.

F A N A T I S M E.

VOLTAIRE a très-bien défini le *Fanatisme* :

Enfant dénaturé de la religion.

Il est produit par un zèle aveugle, d'autant plus dangereux qu'il croit servir le ciel en commettant

les crimes les plus atroces. On peut représenter le *Fanatisme* par un jeune homme en proie à la fureur, les cheveux hérissés, le regard farouche, revêtu d'habits consacrés à la religion, tenant d'une main un poignard & de l'autre un flambeau. Une troupe d'hommes, armés de piques & de torches ardentes, se précipitent sur les pas du *Fanatisme*, pour répandre le ravage & l'incendie. On pourroit ajouter, dans le fond du tableau, des fourches patibulaires, des bûchers allumés & autres instrumens de supplices, que le *Fanatisme* emploie pour assouvir ses vengeances.

U N I O N.

AUTANT le fanatisme détruit tous les liens de la société, autant l'*Union* cherche à les resserrer par la tolérance. On connoit le trait de Scilurus, roi des Scythes, rapporté par Plutarque; ce prince voulant donner à ses enfans une leçon frappante des avantages de l'*Union*, essaya de leur faire rompre un

faisceau de baguettes réunies ; c'est toujours par cet emblème qu'on représente l'*Union*, sous la figure d'une jeune femme, qui fait de vains efforts pour briser un faisceau. La grenade est encore donnée pour emblème à l'*Union* ; mais celui du faisceau, que l'inimitable Lafontaine a pris pour le sujet d'une de ses fables, est infiniment plus clair, plus expressif & plus pittoresque.

F. T. N.

PARIS, de l'Imprimerie de CLOUSIER,
rue de Sorbonne.

TABLE DES ARTICLES
DU QUATRIÈME VOLUME.

A.

<i>Adversité ,</i>	37
<i>Ambition ,</i>	203
<i>Ame ,</i>	121
<i>Aurore ,</i>	98
<i>Athéisme ,</i>	39
<i>Austérité , voyez Pénitence.</i>	

B.

<i>Bonheur ,</i>	35
<i>Bruit ,</i>	87

C.

<i>Calamité ,</i>	37
<i>Candeur , voyez Simplicité.</i>	
<i>Châtiment ,</i>	54
<i>Comédie , voyez Thalie.</i>	
<i>Conscience ,</i>	114
<i>Correction ,</i>	53
<i>Crépuscule du matin , voyez Matin.</i>	
<i>Crépuscule du soir , voyez Soir.</i>	

Cybelle , voyez *Terre*.

D.

Danger , 101

Démence , 51

Destin , 40

Destinée , voyez *Destin*.

Difformité , 14

E.

Égalité , 116

Erreur , 124

Erreur religieuse , voyez *Religion erronée*.

Euménides , voyez *Furies*.

F.

Fable , 119

Fatalité , 40

Fausseté , 124

Faveur , 101

Flore , voyez *Printems*.

Folie , 71

Fourberie , voyez *Ruse*.

Fraude , voyez *Tromperie*.

Furies , 62

H.

<i>Hazard ,</i>	41
<i>Hérésie ,</i>	56
<i>Hospitalité ,</i>	25

I.

<i>Imbécillité ,</i>	11
<i>Impartialité ,</i>	3
<i>Impatience ,</i>	6
<i>Imperfection ,</i>	13
<i>Impiété ,</i>	22
<i>Impureté ,</i>	47
<i>Injure ,</i>	61
<i>Insouciance , voyez Vigilance dans le Pêril.</i>	
<i>Intempérance ,</i>	103

L.

<i>Laideur ,</i>	14
<i>Liberté rendue aux Arts , voyez Prométhée.</i>	

M.

<i>Maladie ,</i>	75
<i>Malheur , voyez Adversité , Calamité.</i>	
<i>Matin ,</i>	98
<i>Médocrité ,</i>	67

<i>Mensonge</i> ,	124
<i>Misère</i> ,	68
<i>Morale</i> ,	123
<i>Morphée</i> ,	97
<i>Mort</i> ,	75
<i>Mortification</i> , voyez <i>Pénitence</i> .	

N.

<i>Nuit</i> ,	29
---------------	----

P.

<i>Paix</i> ,	1
<i>Parques</i> ,	77
<i>Partialité</i> ,	3
<i>Patience</i> ,	5
<i>Pauvreté</i> ,	62
<i>Péché</i> ,	9
<i>Peinture</i> ,	7
<i>Pénitence</i> ,	9
<i>Pensée</i> , voyez <i>Penser</i> .	
<i>Penser</i> ,	111
<i>Perfection</i> ,	13
<i>Péril</i> ,	101
<i>Perspective</i> ,	15

<i>Perspective aérienne ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Philosophie ,</i>	17
<i>Physique ,</i>	19
<i>Piété ,</i>	21
<i>Piété filiale ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Plaisir ,</i>	23
<i>Poésie ,</i>	25
<i>Politique ,</i>	125
<i>Polymnie ,</i>	27
<i>Pratique ,</i>	29
<i>Préjugé ,</i>	17
<i>Prévention ,</i>	18
<i>Printemps ,</i>	31
<i>Prométhée ,</i>	33
<i>Prosperité ,</i>	35
<i>Providence ,</i>	39
<i>Prudence ,</i>	43
<i>Prudence chrétienne ,</i>	45
<i>Pudeur ,</i>	47
<i>Punition</i>	54
<i>Pureté ,</i>	47

R.

<i>Raison ,</i>	49
<i>Raison chrétienne ,</i>	51
<i>Récompense .</i>	53
<i>Réflexion , voyez Penser.</i>	
<i>Religion ,</i>	55
<i>Religion chrétienne ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Religion erronée ,</i>	56
<i>Religion judaïque ,</i>	57
<i>Remords ,</i>	61
<i>Renom , (Mauvais)</i>	63
<i>Renommée ,</i>	59
<i>Renommée , (Bonne)</i>	63
<i>Renommée , (Mauvaise) voyez Renom.</i>	
<i>Repentir ,</i>	61
<i>Réputation ,</i>	63
<i>Résignation ,</i>	6
<i>Réveil , voyez Aurore.</i>	
<i>Rhétorique ,</i>	65
<i>Richesse ,</i>	67
<i>Rumeur , voyez Bruit.</i>	
<i>Ruse ,</i>	89

S.

<i>Sacrilège ,</i>	12
<i>Sagesse ,</i>	69
<i>Sagesse divine ,</i>	71
<i>Sanguin ,</i>	73
<i>Santé ,</i>	75
<i>Schisme ,</i>	111
<i>Science ,</i>	79
<i>Sculpture ,</i>	81
<i>Secret ,</i>	83
<i>Secours , voyez Sûreté.</i>	
<i>Septembre ,</i>	85
<i>Silence ,</i>	87
<i>Simplicité ,</i>	89
<i>Sincérité ,</i>	91
<i>Sonnet ,</i>	93
<i>Scandale ,</i>	95
<i>Soir ,</i>	99
<i>Sommeil ,</i>	97
<i>Songes , voyez Morphée.</i>	
<i>Sorci ,</i>	40
<i>Sûreté ,</i>	101

T.

<i>Témérité ,</i>	45
<i>Tempérance ,</i>	103
<i>Terpsicore ,</i>	105
<i>Terre ,</i>	107
<i>Thalie ,</i>	109
<i>Théologie ,</i>	111
<i>Théorie ,</i>	113
<i>Toucher ,</i>	115
<i>Tromperie ,</i>	91

U.

<i>Union ,</i>	135
<i>Uranie ,</i>	117

V.

<i>Vérité ,</i>	119
<i>Vérité chrétienne ,</i>	121
<i>Vertu ,</i>	36

Vertu chrétienne , voyez Raison chrétienne.

<i>Vigilance ;</i>	129
<i>Vigilance dans le péril ,</i>	130
<i>Vue ,</i>	131

Y.

<i>Yvrognerie ,</i>	93
---------------------	----

Z.

<i>Zèle ,</i>	131
---------------	-----

TABLE GÉNÉRALE.

A.

<i>ABONDANCE,</i>	Tome I page 3
<i>Absfinence,</i>	I 5
<i>Adversité,</i>	IV 37
<i>Affabilité,</i>	I 7
<i>Affection</i>	I 9
<i>Affliction,</i>	I 18
<i>Afrique,</i>	I 11
<i>Agilité,</i>	I 53
<i>Agriculture,</i>	I 13
<i>Air,</i>	I 15
<i>Allégorie,</i> voyez <i>le Discours préliminaire.</i>	
<i>Allégresse,</i>	I 17
<i>Allégresse publique,</i>	<i>idem.</i>
<i>Ambition,</i>	IV 103
<i>Ame,</i>	IV 121
<i>Aménité,</i> voyez <i>Affabilité.</i>	
<i>Amérique,</i>	I 21
<i>Amitié,</i>	I 23
<i>Amitié passagère,</i>	II 47
<i>Tome IV.</i>	K

<i>Amour ,</i>	II 82
<i>Amour de la Patrie ,</i>	II 8;
<i>Amour du prochain , voyez Charité.</i>	
<i>Anarchie ,</i>	II 77
<i>Ange ,</i>	II 61
<i>Antipathie ,</i>	I 81
<i>Acût ,</i>	I 25
<i>Apollon ,</i>	I 27
<i>Aquilon , voyez Vents.</i>	
<i>Architecture ,</i>	I 29
<i>Aristocratie ,</i>	II 73
<i>Arithmétique ,</i>	I 31
<i>Arrogance ,</i>	I 91
<i>Art ,</i>	I 33
<i>Art militaire ,</i>	I 35
<i>Arts , (les)</i>	I 34
<i>Affiduité ,</i>	III 11
<i>Asie ,</i>	I 37
<i>Astronomie ,</i>	I 39
<i>Atchêfne ,</i>	IV 39
<i>Audace ,</i>	III 3
<i>Aurore ,</i>	IV 28

Austérité, voyez *Pénitence*.

Automne, I 41

Avarice, II 60

Aversion, voyez *Antipathie*.

Avril, I 43

B.

Beauté, II 81

Bataille, voyez *Victoire*.

Bénignité, I 45

Bellone, voyez *Guerre*.

Bienfaisance, voyez *Bénignité*.

Blasphème, III 97

Bon génie, voyez *Génie bon & mauvais*.

Bonheur, IV 35

Bonté, I 45

Borée, voyez *Vent du nord*.

Botanique, I 49

Bruit, IV 87

C.

Calamité, IV 37

Calliope, I 51

<i>Calomnie,</i>	I 63
<i>Candeur, voyez Simplicité.</i>	
<i>Caprice,</i>	I 74
<i>Célérité,</i>	I 53
<i>Célibat,</i>	II 103
<i>Célibat religieux,</i>	II 104
<i>Chagrin,</i>	I 17
<i>Charité,</i>	I 55
<i>Chasteté,</i>	I 57
<i>Châtiment,</i>	IV 54
<i>Chérubin voyez Ange.</i>	
<i>Chicane,</i>	II 13
<i>Chirurgie,</i>	I 52
<i>Chymie,</i>	I 61
<i>Cléquence,</i>	I 63
<i>Clio,</i>	I 65
<i>Colère,</i>	I 67
<i>Colérique,</i>	<i>idem.</i>
<i>Comédie, voyez Thalie.</i>	
<i>Compassion,</i>	II 99
<i>Concorde,</i>	I 69
<i>Confiance,</i>	I 71 .

<i>Conscience ,</i>	IV 114
<i>Constance ,</i>	I 73
<i>Contrariété ,</i>	I 69
<i>Correction ,</i>	IV 53
<i>Courage ,</i>	I 75
<i>Crainte ,</i>	III 20
<i>Crépuscule du matin , voyez Matin.</i>	
<i>Crépuscule du soir , voyez Soir.</i>	
<i>Crime ,</i>	III 13
<i>Critique ,</i>	II 41
<i>Cruauté ,</i>	II 100
<i>Curiosité ,</i>	I 85
<i>Cybelle , voyez Terre.</i>	

D.

<i>Danse ,</i>	I 77
<i>Danger ,</i>	IV 101
<i>Décembre ,</i>	I 79
<i>Découragement ,</i>	II 11
<i>Désiance ,</i>	II 71
<i>Démence ,</i>	IV 51
<i>Démocratie ,</i>	II 73
<i>Désespoir ,</i>	II 17.

<i>Desir ,</i>	I	81
<i>Désobéissance ,</i>	III	35
<i>Despotisme ,</i>	II	75
<i>Destin ,</i>	IV	40
<i>Destinée , voyez Destin.</i>		
<i>Dévotion ,</i>	I	83
<i>Dévouement , voyez Amour de la patrie.</i>		
<i>Difformité ,</i>	IV	14
<i>Discorde ,</i>	I	70
<i>Discretion ,</i>	I	85
<i>Dijette ,</i>	II	36
<i>Distraction ,</i>	III	58
<i>Docilité ,</i>	I	87
<i>Doctrine ,</i>	I	89
<i>Douceur ,</i>	I	91
<i>Douleur ,</i>	I	93
<i>Doute ,</i>	I	84

E.

<i>Eau ,</i>	II	1
<i>Économie ,</i>	II	3
<i>Écriture ,</i>	II	5
<i>Éducation ,</i>	II	7

<i>Effroi,</i>	III 20
<i>Effronterie, voyez Impudence.</i>	
<i>Égalité,</i>	IV 126
<i>Éloquence,</i>	II 9
<i>Emblème satyrique, voyez le Discours préliminaire.</i>	
<i>Émulation,</i>	II 11
<i>Entêtement, voyez Obflination.</i>	
<i>Envie,</i>	II 13
<i>Eole, voyez Vents.</i>	
<i>Épigramme, voyez le Discours préli- minaire.</i>	
<i>Équité,</i>	II 13
<i>Erato,</i>	II 15
<i>Erreur,</i>	IV 124
<i>Erreur religieuse, voyez Religion erronée.</i>	
<i>Eſculape, voyez Médecine.</i>	
<i>Eſclavage,</i>	III 34
<i>Eſpérance,</i>	II 17
<i>Eſpérance chrétienne,</i>	II 19
<i>Eſpoir, voyez Eſpérance.</i>	
<i>Été,</i>	II 21

(152)

<i>Éternité,</i>	II 23
<i>Etourderie, voyez Inattention.</i>	
<i>Étude,</i>	II 27
<i>Euménides, voyez Furies.</i>	
<i>Europe,</i>	II 19
<i>Euterpe,</i>	II 31
<i>Expérience,</i>	II 33

E.

<i>Fable,</i>	IV 119
<i>Famine,</i>	II 36
<i>Fanatisme,</i>	IV 134
<i>Fatalité,</i>	IV 40
<i>Fausseté,</i>	IV 124
<i>Faveur,</i>	IV 102
<i>Fécondité,</i>	II 35
<i>Fécondité de la Terre, voyez Fertilité.</i>	
<i>Félicité,</i>	II 37
<i>Félicité éternelle,</i>	<i>idem.</i>
<i>Félicité passagère,</i>	II 38
<i>Fermeté, voyez Constance.</i>	
<i>Féroacité,</i>	I 91
<i>Fertilité,</i>	II 35

<i>Feu ,</i>	II 39
<i>Février ,</i>	II 41
<i>Fidélité ,</i>	II 43
<i>Fidélité conjugale , voyez Foi conjugale.</i>	
<i>Finesse ,</i>	II 45
<i>Flatterie ,</i>	II 47
<i>Flegmatique ,</i>	II 49
<i>Flore , voyez Printems.</i>	
<i>Foi ,</i>	II 51
<i>Foi conjugale ,</i>	II 53
<i>Folie ,</i>	IV 71
<i>Force ,</i>	II 55
<i>Fortune ,</i>	II 57
<i>Fourberie , voyez Ruse.</i>	
<i>Fraude , voyez Tromperie.</i>	
<i>Fureur ,</i>	I 22
<i>Furies ,</i>	IV 62
G.	
<i>Gaieté , voyez Allégresse.</i>	
<i>Générosité ,</i>	II 59
<i>Génie ,</i>	II 61
<i>Génie (le bon & le mauvais) ,</i>	II 63

<i>Génies (les) ,</i>	II	64
<i>Géographie ,</i>	II	65
<i>Géométrie ,</i>	II	67
<i>Gloire ,</i>	II	69
<i>Gourmandise ,</i>	I	5
<i>Goût ,</i>	II	71
<i>Gout , (dieu du) voyez Allégorie à la</i> <i>mémoire de Cochin ,</i>	I	1
<i>Gouvernemens ,</i>	II	75
<i>Grace ,</i>	II	79
<i>Grace divine ,</i>	<i>idem.</i>	
<i>Graces (les) ,</i>	II	81
<i>Grammaire ,</i>	II	85
<i>Gratitude ,</i>	II	87
<i>Gravité ,</i>	II	89
<i>Gravure en taille-douce ,</i>	II	91
<i>Guerre ,</i>	II	93
H.		
<i>Haine ,</i>	II	48
<i>Hauteur ,</i>	I	8
<i>Hazard ,</i>	IV	41
<i>Hérésie ,</i>	IV	56

<i>Histoire ,</i>	II	95
<i>Hiver ,</i>	II	97
<i>Honte ,</i>	III	68
<i>Hospitalité ,</i>	IV	95
<i>Humanité ,</i>	II	99
<i>Humilité ,</i>	II	101
<i>Hymen ,</i>	II	103
<i>Hypocrisie ,</i>	I	84

I.

<i>Iconologie ,</i>	I	1
<i>Idolâtrie ,</i>	I	84
<i>Ignorance ,</i>	II	7
<i>Imagination ,</i>	III	1
<i>Imbécillité ,</i>	IV	11
<i>Immodestie , voyez Impudence.</i>		
<i>Immortalité ,</i>	II	24
<i>Impartialité ,</i>	IV	3
<i>Impatience ,</i>	IV	6
<i>Imperfection ,</i>	IV	13
<i>Impétuosité ,</i>	III	3
<i>Impiété ,</i>	IV	22
<i>Impudence ,</i>	III	67

<i>Impureté,</i>	IV- 47
<i>Inattention,</i>	III 58
<i>Incertitude,</i>	III 24
<i>Inclination (bonne),</i>	III 5
<i>Inclination (mauvaise),</i>	<i>idem.</i>
<i>Inconstance,</i>	I 74
<i>Indigence,</i>	III 7
<i>Indiscrétion,</i>	I 85
<i>Indocilité,</i>	I 87
<i>Indulgence,</i>	III 9
<i>Industrie,</i>	III 12
<i>Inertie,</i>	III 4
<i>Infortune,</i>	II 33
<i>Ingratitude,</i>	II 87
<i>Inimitié,</i>	I 9
<i>Iniquité,</i>	II 14
<i>Injure,</i>	IV 61
<i>Injustice,</i>	II 13
<i>Innocence,</i>	III 13
<i>Insouciance, voyez Vigilance dans le Péril.</i>	
<i>Instinct,</i>	III 15
<i>Insurrection,</i>	III 88

<i>Intelligence ,</i>	III 17
<i>Intempérance ,</i>	IV 103
<i>Intrépidité ,</i>	III 19
<i>Irrésolution , voyez Incertitude.</i>	

J.

<i>Jaillance ,</i>	II 101
<i>Jalousie ,</i>	I 81
<i>Janvier ,</i>	III 21
<i>Jeux , voyez Amour.</i>	
<i>Jour , voyez Appollon.</i>	
<i>Joie , voyez Allégresse.</i>	
<i>Jugement ,</i>	II 23
<i>Juillet ,</i>	III 25
<i>Juin ,</i>	III 27
<i>Justice ,</i>	III 29

L.

<i>Lâcheté ,</i>	III 19
<i>Laidéur ,</i>	IV 14
<i>Lascivité ,</i>	I 57
<i>Légereté , voyez Célérité.</i>	
<i>Légereté d'esprit ,</i>	II 89

<i>Lenteur ,</i>	I	54
<i>Libéralité ,</i>	II	59
<i>Liberté ,</i>	III	31
<i>Liberté acquise par la valeur ,</i>	III	33
<i>Liberté rendue aux Arts , voyez Prométhée.</i>		
<i>Libertinage ,</i>	II	105
<i>Libre-arbitre ,</i>	III	35
<i>Licence ,</i>	III	33
<i>Logique ,</i>	III	37
<i>Loi ,</i>	III	39
<i>Louange ,</i>	III	41
<i>Loyauté ,</i>	II	53
<i>Luxure ,</i>	I	58

M.

<i>Magnanimité ,</i>	III	43
<i>Magnificence ,</i>	III	45
<i>Mai ,</i>	III	47
<i>Maladie ,</i>	IV	75
<i>Malheur , voyez Adversité , Calamité.</i>		
<i>Malignité ,</i>	I	46
<i>Mars ,</i>	III	49
<i>Mathématiques ,</i>	III	51

<i>Matin ,</i>	IV 98
<i>Mauvais Génie ,</i> voyez <i>Génie bon & mauvais.</i>	
<i>Méchanceté ,</i>	I 46
<i>Mécanique ,</i>	III 53
<i>Médecine ,</i>	III 55
<i>Médiocrité ,</i>	IV 67
<i>Médifance ,</i>	I 64
<i>Méditation ,</i>	III 57
<i>Méditation chrétienne ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Méfiance ,</i> voyez <i>Défiance.</i>	
<i>Mélancolie ,</i>	III 59
<i>Mélancolique ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Melpomène ,</i>	III 61
<i>Mémoire ,</i>	III 63
<i>Mensonge ,</i>	IV 124
<i>Métaphysique ,</i>	III 65
<i>Midi ,</i> voyez <i>Vents.</i>	
<i>Misère ,</i>	IV 68
<i>Modestie ,</i>	III 67
<i>Monarchie ,</i>	II 75
<i>Monarchie universelle ,</i>	II 76
<i>Morale ,</i>	IV 123

<i>Morphée ,</i>	IV 97
<i>Mort ,</i>	IV 75
<i>Mortification , voyez Pénitence.</i>	
<i>Muses ,</i>	III 69
<i>Musique ,</i>	III 71
<i>Mythologie ,</i>	III 73

N.

<i>Nature ,</i>	III 75
<i>Navigation ,</i>	III 77
<i>Nécessité ,</i>	III 36
<i>Négligence ,</i>	III 12
<i>Noblesse ,</i>	III 81
<i>Nord , voyez Vents.</i>	
<i>Novembre ,</i>	III 83
<i>Nuit ,</i>	IV 99

O.

<i>Obéissance ,</i>	III 85
<i>Obéissance aveugle ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Obéissance chrétienne ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Obéissance volontaire ,</i>	III 86
<i>Obstination ,</i>	III 93
<i>Occasion ,</i>	III 87

Octobre ,

(151)

<i>Octobre ,</i>	III 89
<i>Occident , voyez Vents.</i>	
<i>Odorat ,</i>	III 91
<i>Offense ,</i>	I 10
<i>Oisiveté , voyez Pareffe.</i>	
<i>Olygarchie , voyez Aristocratie.</i>	
<i>Opinion ,</i>	III 93
<i>Optique ,</i>	III 95
<i>Oraison ,</i>	III 97
<i>Orgueil ,</i>	I 7
<i>Orient , voyez Vents.</i>	
<i>Ouie ,</i>	III 99

P.

<i>Paix ,</i>	IV 1
<i>Parcimonie ,</i>	III 45
<i>Pardon ,</i>	I 63
<i>Paganisme , voyez Mythologie.</i>	
<i>Pareffe ,</i>	I 54
<i>Parnasse ,</i>	III 69
<i>Parques ,</i>	IV 77
<i>Partialité ,</i>	IV 3
<i>Patience ,</i>	IV 5
<i>Tome IV.</i>	L

<i>Pauvreté ,</i>	IV 68
<i>Péché ,</i>	IV 9
<i>Peinture ,</i>	IV 7
<i>Pénitence ,</i>	IV 9
<i>Pensée , voyez Penser.</i>	
<i>Penser ,</i>	IV 11
<i>Perfection ,</i>	IV 13
<i>Perfidie ,</i>	III 14
<i>Péril ,</i>	IV 101
<i>Persévérance ,</i>	I 73
<i>Perspective ,</i>	IV 15
<i>Perspective aérienne ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Peur ,</i>	I 76
<i>Philosophie ,</i>	IV 17
<i>Physique ,</i>	IV 19
<i>Piété ,</i>	IV 21
<i>Piété filiale ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Plaisir ,</i>	IV 23
<i>Poésie ,</i>	IV 25
<i>Poésie héroïque , voyez Calliope.</i>	
<i>Poésie , voyez Erato.</i>	
<i>Poltronerie , voyez Lâcheté.</i>	

<i>Politique,</i>	IV 125
<i>Polymnie,</i>	IV 27
<i>Pratique,</i>	IV 29
<i>Prédestination,</i>	III 35
<i>Préjugé,</i>	IV 17
<i>Prévention,</i>	IV 18
<i>Prévoyance,</i>	II 33
<i>Prière,</i>	III 27
<i>Prières, voyez Prière,</i>	
<i>Printems,</i>	IV 31
<i>Prodigalité,</i>	II 3
<i>Profusion,</i>	II 4
<i>Prométhée,</i>	IV 33
<i>Prospérité,</i>	IV 35
<i>Providence,</i>	IV 39
<i>Prudence,</i>	IV 43
<i>Prudence chrétienne,</i>	IV 45
<i>Pudeur,</i>	IV 47
<i>Punition,</i>	IV 54
<i>Pureté,</i>	IV 47
<i>Puissance,</i>	III 43

R.

<i>Raison ,</i>	IV 49
<i>Raison chrétienne ,</i>	IV 51
<i>Rapidité , voyez Célérité.</i>	
<i>Rébellion ,</i>	III- 86
<i>Récompense ,</i>	IV 53
<i>Reconnoissance , voyez Gratitude.</i>	
<i>Réflexion , voyez Penser.</i>	
<i>Religion ,</i>	IV 55
<i>Religion chrétienne ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Religion erronée ,</i>	IV 56
<i>Religion judaïque ,</i>	IV 57
<i>Religion payenne , voyez Mythologie.</i>	
<i>Remords ,</i>	IV 61
<i>Renom , (Mauvais)</i>	IV 63
<i>Renommée ,</i>	IV 59
<i>Renommée , (Bonne)</i>	IV 63
<i>Renommée , (Mauvaise) voyez Renom.</i>	
<i>Repentir ,</i>	IV 61
<i>Réputation ,</i>	IV 63
<i>République , voyez Gouvernement.</i>	
<i>Résignation ,</i>	IV 6

Réveil, voyez *Aurore*.

Révolte, III 86

Rhétorique, IV 65

Richesse, IV 67

Ris, voyez *Amour*.

Rumeur, voyez *Bruit*.

Ruse, IV 89

S.

Sacrilège, IV 24

Sagesse, IV 69

Sagesse divine, IV 71

Sanguin, IV 73

Santé, IV 75

Satyre, III 42

Scélératesse, I 47

Schisme, IV 111

Science, IV 79

Scrupule, I 89

Sculpture, IV 81

Secret, IV 83

Sécurité, voyez *Sûreté*.

Septembre, IV 85

<i>Septentrion</i> , voyez <i>Vents</i> .	
<i>Servitude</i> ,	III 34
<i>Sévérité</i> ,	III 9
<i>Silence</i> ,	IV 87
<i>Simplicité</i> ,	IV 89
<i>Sincérité</i> ,	IV 91
<i>Sobriété</i> ,	IV 93
<i>Société</i> ,	IV 95
<i>Soir</i> ,	IV 99
<i>Soleil</i> , voyez <i>Appollon</i> .	
<i>Sommeil</i> ,	IV 97
<i>Songes</i> , voyez <i>Morphée</i> .	
<i>Sort</i> ,	IV 40
<i>Sottise</i> ,	II 45
<i>Soupçon</i> ,	I 71
<i>Stérilité</i> ,	II 35
<i>Stupidité</i> ,	II 45
<i>Superstition</i> ,	IV 133
<i>Supplications</i> , voyez <i>Prières</i> .	
<i>Sûreté</i> ,	IV 101
T.	
<i>Témérité</i> ,	IV 43

<i>Tempérance,</i>	IV 103
<i>Tems,</i>	II 23
<i>Terpsicore,</i>	IV 105
<i>Terre,</i>	IV 107
<i>Terreur, voyez Effroi.</i>	
<i>Thalie,</i>	IV 109
<i>Thémis, voyez Justice.</i>	
<i>Théocratie,</i>	II 74
<i>Théologie,</i>	IV 111
<i>Théorie,</i>	IV 113
<i>Timidité,</i>	I 75
<i>Toucher,</i>	IV 115
<i>Tragédie, voyez Melpomène.</i>	
<i>Trahison,</i>	II 54
<i>Tranquillité,</i>	III 4
<i>Trêve,</i>	II 93
<i>Tristesse,</i>	I 18
<i>Tromperie,</i>	IV 91
<i>Tyrannie,</i>	II 76

U.

<i>Union,</i>	IV 135
<i>Uranie,</i>	IV 117

V.

<i>Vaine gloire ,</i>	II 101
<i>Valeur ,</i>	I 75
<i>Vanité ,</i>	II 102
<i>Vengeance ,</i>	I 64
<i>Vents ,</i>	III 77
<i>Vérité ,</i>	IV 119
<i>Vérité chrétienne ,</i>	IV 121
<i>Vertu ,</i>	IV 136

Vertu chrétienne , voyez Raison chrétienne.

Vertu héroïque , voyez Valeur.

<i>Vigilance ;</i>	IV 129
<i>Vigilance dans le péril ,</i>	IV 130
<i>Vice ,</i>	II 105
<i>Victoire ,</i>	II 69
<i>Vitesse , voyez Célérité.</i>	
<i>Volupté ,</i>	II 104
<i>Vue ,</i>	IV 131

Y.

<i>Yvrognerie ,</i>	IV 93
---------------------	-------

Z.

<i>Zèle ,</i>	IV 131
---------------	--------

Zéphyr , voyez Vent d'occident.



Lincoln Leonard Bassett

